

## Mythologie de Troyes et de Provins

-  
Reconnaisances des 8, 9 avril 2017 et 9 octobre 2016

Préparée par Jean-Marc Bélot (jean-marc.belot -at- laposte.net)

### Page 02 : Ville de Troyes-en-Champagne le 8 avril 2017

- Place Saint-Rémy. Puis on passe le canal vers la rue Hennequin/du Paon/Frobert (ancien quartier juif) jusqu'au musée Saint-Loup, cathédrale Saint Pierre-saint Paul, maison de Rhodes.
- Puis retour vers le quai des Comtes de Champagne (Musée-Apothicaire). On repasse le canal pour voir la préfecture (ancienne Abbaye royale de Notre-Dame-aux-Nonnains).
- Puis Saint-urbain, Espace Marguerite-Bourgeois, Place Israël, Hôtel de Ville, Saint-Jean et son tétragramme, lieu de l'ancienne commanderie rue Général Saussier.
- Retour vers la vieille ville : rue Paillot, Charbonnet, des Chats, cour du Mortier d'Or, de la Monnaie jusqu'à l'Institut Rachi et Synagogue (fermé le samedi mais beaucoup de légendes trouvées).
- Et puis on finit à l'expo Chrétien de Troyes à la Médiathèque. Il faut arriver avant la dernière visite à 18h.
- (si on a le temps, je vous ferai passer, juste avant la médiathèque, par les rues Sainte-Jule et des Filles-Dieu, sinon je vous raconterai en marchant).

### Page 12 : Environs de Troyes-en-Champagne le 9 avril 2017

- 9h30 Rendez-vous devant la gare de Troyes
- 10h Montgueux (Dragon du Trou Chirac, bataille contre Attila)
- (Mégalithes: une petite dizaine, mais un peu trop au nord-ouest. C'est un des choix très durs)
- 11h Montaigu à Souigny (saint Loup y amena les Troyens pour les protéger d'Attila) : sans y monter. On parlera aussi de sainte Savine
- 11h30 en haut de Dosches (on parlera du trésor du Bois des Loges et on commencera à parler des mystères de la Forêt d'Orient et du Temple)
- 12h Piney : Notre-Dame des Ormes et la Mélusine du château
- On passe devant l'ancienne Commanderie de Bonlieu, Géraudot (légendes à dire)
- 13h Repas de midi au port de Mesnil-Saint-Père (restos ou pique-nique, comme chacun veut)
- 15h Maison du Parc. 15h30 Ru de la Fontaine aux Oiseaux
- 16h : libération pour ceux qui doivent rentrer, ou ceux qui voudraient absolument voir la Commanderie de Payns, ou ceux qui préfèrent Brienne-le-Château, ou ceux qui ont encore le courage d'aller voir les fontaines miraculeuses, résurgences, trous d'eaux à légendes de Juvanzé, Trannes, Petit-Mesnil, La Chaise, Soulain-Dhuys
- (le deuxième choix très dur, d'abandonner, mais c'est trop loin : la branche sud. Notre-Dame du Chêne à Bar-sur-Seine, le château de Chacenay (Mélusine) et l'abbaye de Clairvaux

### Page 24 : Ville de Provins le 9 octobre 2016

Matin. Ville Haute : le Châtel

Après-midi : Ville Basse



**Mythologie de Troyes en Champagne.** Nous nous trouvons comme de nouveaux Schliemann découvrant la Troie grecque considérée comme légendaire. Troyes-en-Champagne existe: nous la découvrons sous nos yeux mythologiques. Homère fut-il historique ou légendaire ? Son héritier lointain Chrétien de Troyes (1130-1191), poète à la cour de Champagne, passera peut-être pour nos lointains successeurs comme légendaire.

**La Troie grecque.** Dardanos, venu des Balkans, échappa au déluge en se réfugiant en Asie mineure. Son fils fut Tros. Son petit-fils, Ilos, fonda la ville d'Ilion ou Troie. Laomédon, fils d'Ilos, fit bâtir les murs de Troie par Poséidon et Apollon, mais ne les paya pas (voilà d'où viennent les deux dragons). Alors Apollon envoya la peste et Poséidon un monstre marin. Héraclès, de passage avec Jason vers la Colchide, trouve Hésione, fille de Laomédon, enchaînée à un rocher. Il proposa de les libérer du monstre contre les chevaux blancs immortels donnés par Zeus à Tros (en compensation de l'enlèvement de Ganymède, le plus beau des mortels). Quand le monstre ouvrit ses énormes mâchoires, Héraclès entra sa gorge. Trois jours après, il sortit victorieux par le ventre. Mais Laomédon trompa Héraclès en donnant deux chevaux ordinaires. Le résultat fut la première guerre de Troie. Télamon perça la muraille, il obtint Hésione en récompense. Elle put racheter le prisonnier de son choix contre le voile d'or de son front : elle choisit son frère Podarcès, renommé Priam (« racheté »). Hercule tua Laomédon et tous ses autres fils, laissant Priam sur le trône. Puis, selon Homère, le roi mycénien Agamemnon se porta de nouveau sous Troie pour une guerre de dix ans et gagnèrent grâce à la ruse du grand cheval de bois. Ces auteurs antiques situent l'action entre 1334 et 1135 av. J.-C. Cependant, le mathématicien grec Ératosthène, date l'événement plutôt vers 1184 av. J.-C.

**Troyes-en-Champagne fondée par Troilus.** (Le comté de Troyes fusionne avec celui de Meaux pour donner naissance au comté de Champagne avec Hugues Ier de Champagne en 1102). La ville a connu aussi des invasions et destructions : Attila (451), Clovis (484), les Sarrasins (720), les Normands (889). Augustobona, fondation dédiée à Auguste, prit le nom de la civitas Tricassium au IV<sup>e</sup> siècle. Les Tricasses seraient le peuple des trois chênes ou ceux « beaux comme l'airain ou l'étain » (cf les Îles Cassitérides). Devenue Treci en 890, Treche en 1218, Troies au XIII<sup>e</sup> siècle, Troyes bénéficia pour son nom du mythe de l'origine troyenne grecque des Francs. Déjà les Romains revendiquaient cette origine : Enée, *de cuivre*, fondant Lavinium après avoir fui la guerre de Troie ; Anténor débarquant à Venise et fondant Padoue. *Historia Francorum* (660): Francion, frère d'Enée, prend pied à l'embouchure du Don et rejoignit la Hongrie, où ils construisirent la ville de Sicambrie. Ayant battu les Alains pour l'empereur romain Valentinien, ils prirent le nom de Francs. Mais Valentinien marcha sur eux car ils refusaient l'impôt. Ils durent fuir jusqu'au Rhin. Il semble que les Francs aient eu connaissance des légendes troyennes à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, à la suite des contacts avec les Romains (ils attaquèrent la Gaule vers 388 sous Valentinien II). Les généalogistes mérovingiens construisirent une généalogie complète. Par la suite, les grandes familles princières ou comtales eurent des généalogies troyennes. Ainsi, Troyes eut comme fondateur Troilus ou Troilos, un fils de Priam pour Homère, ou un fils d'Apollon et d'Hécube dans la mythologie grecque, célèbre pour sa beauté (celui qui refusa s'embrasser Hélène). <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/12/TroyensParis.htm>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27origine\\_troyenne\\_des\\_Francs](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27origine_troyenne_des_Francs)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_de\\_personnalit%C3%A9s\\_li%C3%A9es\\_%C3%A0\\_Troyes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_personnalit%C3%A9s_li%C3%A9es_%C3%A0_Troyes)

**14h devant l'église Saint-Rémy (centre ville)** (15 janvier). Ce n'est que le frère (ou le cousin) mythique de saint Loup (ou Leu, 29 juillet), le héros de la ville, il n'a pas de légende dorée à Troyes et c'est pourtant qui occupe l'un des points centraux de la ville, saint Loup étant repoussé à l'ouest. La vieille ville est orientée au nord-est, au soleil levant le jour de la Saint-Loup de Troyes, mais c'est pourtant Saint-Rémy qui a l'horloge. C'est que saint Rémy est le dieu du temps à Reims, à Soissons (le Vase de Soissons, Graal de l'époque, a été volé par les soldats de Clovis à la bataille de Leuilly-sous-Coucy). Il est né à Cerny-en-Laonnois (Cernunnos, Cronos, Saturne). C'est lui qui détenait les vases

sacrés et la Sainte Ampoule et qui sacra Clovis. Entre la basilique Saint-Rémy de Reims et celle de Saint-Leu d'Esserent, se trouve le Chemin des Leus ou chemin des mégalithes, domaine concédé à sainte Geneviève et que suivirent les rois pour aller se faire couronner à Reims. Il y a à peu près 1° de latitude entre Reims et Troyes, et un autre chemin parallèle existe peut-être.

**L'horloge solaire peinte.** La tour est flanquée de contreforts et divisée en quatre étages par des larmiers, dont le deuxième est occupé par un cadran d'horloge à une seule aiguille, décoré d'une fresque de 1772, repeinte par Jean Anchéazzi, lors de la restauration en 1886. **Celle-ci représente saint Rémi, archevêque de Reims tenant la Sainte Ampoule et sa mère sainte Célinie, entourant un immense cadran solaire.** Celui-ci est surmonté de deux anges, l'un tenant un flambeau, l'autre devant une colombe, entre eux la Sainte Ampoule.

C'est l'une des plus anciennes églises de la ville. Elle existait déjà peu après l'an mil et fut bâtie sur les ruines d'un édifice gallo-romain détruit à la fin du IIe siècle ou au début du IIIe siècle, situé en bordure d'une voie antique qui a perduré jusqu'au Moyen Âge. Des tombes montrent que Saint-Rémy se trouvait dans le suburbium occidental, l'église n'ayant été englobée dans la nouvelle enceinte qu'au XIIIe siècle.

Saint-Rémy était une paroisse-cardinale: elle avait sous son aile les églises Sainte-Madeleine et Saint-Frobert jusqu'à la seconde partie du XVIIIe siècle. Le curé était prêtre-cardinal et assistait l'évêque pour la consécration des saintes huiles, le lavement des autels et la bénédiction des fonts la veille de Pâques et de la Pentecôte à la cathédrale, à l'image de ce qui se faisait à Rome.

Les vitraux de la chapelle absidiale montrent la vie de la Vierge (présentation de Jésus au Temple, fuite en Égypte, les noces de Cana, Cénacle, la mort de Marie, ...) entourant le vitrail central représentant la vie de saint Rémi et notamment le baptême de Clovis.

**14h30 De Saint-Rémy au Musée Saint-Loup.** Troyes et Provins présentent plusieurs liens : les comtes de Champagne, la rose et l'épine, la légende de la vierge et du forgeron (que nous verrons demain à Montgueux), les foires (juin à mi-juillet: foire « chaude » ou de la Saint-Jean à Troyes. Début novembre à la semaine avant Noël: foire « froide » ou de la « Saint-Remi » à Troyes), les trouvères Guiot de Provins et Chrétien de Troyes et, pour tout de suite, le combat des dragons. <http://troyes-en-champagne.blogspot.fr/2011/04/la-cour-de-la-rose-qui-laisse-place-la.html>



**Le combat des dragons.** Aux Rogations (les 3 jours précédant l'Ascension, précédés du Dimanche des Rogations. En 2017 : 22-23-24 mai), l'image d'un dragon en cuivre battu au dos en écailles, était portée sur une perche par un homme appelé le « cocotier ». Deux cordes cachées dans la perche lui permettaient d'ouvrir et de fermer la gueule et de faire rouler les yeux du monstre.

**Saint Loup contre le dragon.** Le dragon habitait sur le Mont de Doux près de Bouilly. Son haleine infectait l'air (comme à Neuilly-Saint-Front), son regard tuait, il dévorait les enfants ayant l'imprudence de se promener seuls.

Saint Loup le tua d'un coup d'épée, ce qui est représenté sur une cloche de l'église Saint-Rémy.

- 1<sup>er</sup> jour des Rogations : le dragon se fiance. Comme une vierge, il est couvert de fleurs, on lui jette des échaudés, des craquelins, des dragées
- 2<sup>e</sup> jour : il se marie. Paré de rubans, orné de pompons
- 3<sup>e</sup> jour : il meurt. Impassible, porté la queue en avant, l'œil éteint, il affiche le dénuement, les tisserands lui jettent des paquets de raves, il en meurt
- Les religieux de Saint-Loup le récupèrent jusqu'à l'année suivante. Ils sont censés le mettre au saloir, d'où son nom de « chair salée »

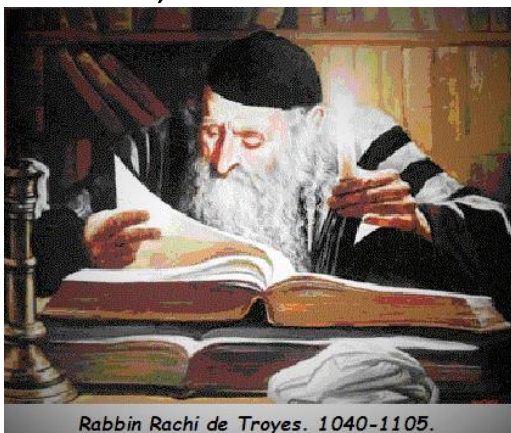
Sa dernière sortie fut en 1727, puis il fut vendu à un chaudronnier. Les deux dragons le monde non manifesté contre le monde manifesté ; la lumière qui gagne sur l'ombre ; les deux côtés de la ville (l'ombre est repoussée sous la partie Est).

**Prison, 1 bis rue Hennequin.** Il y a encore à Troyes quelques vestiges de l'ancienne juiverie : la " Brosse-aux-Juifs " (près de la prison de la rue Hennequin), où 2 églises (il en reste une) auraient été d'anciennes synagogues. <https://www.jschweitzer.fr/les-aubois-tr%C3%A8s-c%C3%A9l%C3%A8bres/salomon-rachi/> Le quartier dit « la Brosse-aux-Juifs » s'étend jusqu'au rempart élevé le long de l'ancien ru Cordé, aujourd'hui quai des Comtes de Champagne.

*La rue de la Cité, via Agrippa antique, franchit l'enceinte sous une tour par un pont appelé au XIIe s. « de la Gievrie » (ou Giourie), évoquant les habitants du lieu. La rue Boucherat est le cardo gallo-romain, perpendiculaire à la via Agrippa.*

Les quartiers juifs sont souvent associés à des échoppes d'orfèvres ou de changeurs. A Troyes, les ateliers monétaires, où l'on frappe les pièces d'or et d'argent, le denier champenois ou provinois, se situent entre les actuelles rues Boucherat et Saint-Frobert (où était situé le « Beth Hamidrash » de Rachi, (M. Clément, historien)). Au XIVe s., lorsque les comtes de Champagne héritent de la couronne de France, Troyes devient l'un des huit ateliers chargés par le Roi, qui a créé le franc en 1360, de battre monnaie. Le nouvel hôtel des Monnaies sera rue de la Monnaie, près de l'église Saint-Jean.

### Rue du Paon, où habitait Rachi



**La forme de « bouchon ».** J'avais pensé à la forme d'une église. Et pourquoi pas de phallus ? Les Tricasses et la trique. Cela pourrait être une forme virile avec un prépuce circoncis. Le Rachi, maître juif dont on parlera davantage plus loin était vigneron. N'aurait-on pas plutôt donné au bouchon de Champagne, inventé bien après, la forme que connaissaient les peuples sémitiques et africains. Le Brit Hotel des Comtes de Champagne garderait le nom de l'alliance. La brit milah est l'alliance par la circoncision, rite de passage qui fait basculer définitivement dans le monde manifesté. Il est pratiqué au huitième jour du nouveau-né ou lors de la conversion.

### **Musée Saint-Loup**

A l'ouest de la ville, la bataille des champs Catalauniques du 20 juin 451, alors qu'Attila a été repoussé d'Orléans, saint Loup se rend à son camp et le supplie d'« épargner une ville sans défense ». Attila lui aurait répondu: « Soit ! Mais tu viendras avec moi et tu verras le Rhin ; je te promets de te renvoyer alors ». Les Huns sont défaits dans les plaines voisines par les Romains et les Francs commandés par Mérovée et leurs alliés.

L'abbaye de Saint-Loup a été fondée au IXe siècle pour abriter ses reliques. Elle fut brûlée par les Vikings en 887. Les reliques ont alors été transportées sur un nouveau site, l'abbaye Saint-Martin-ès-Aires. A l'intérieur de la cité médiévale, elle a développé une bibliothèque renommée. Le célèbre poète Chrétien de Troyes l'a connue. Elle abrite le principal musée d'art et d'archéologie de la ville. Dans la cour du musée : <http://cfpphr.free.fr/mega10.htm>



Allée couverte de Frécul



La Grande-Borne de Barbuise-Courtavant

### **Cathédrale Saint Pierre et Paul (29 juin)**

Place Saint-Pierre, mais c'est saint Rémy qui a les clés du temps à Troyes.

Au IIIe siècle, Saints Potentien et Sérotin, envoyés de Savinien, évêque de Sens, établirent un lieu de culte dans leur résidence. Sous le chœur de la cathédrale furent découvertes des traces qui ont pu appartenir à une villa gallo-romaine. Selon d'autres sources, saint Savinien de Rilly effectue les premières conversions en 259 à la chapelle alors dédiée au Sauveur.

Le premier évêque est saint Amateur, postérieurement à l'édit de Milan en 313 par l'empereur romain Constantin. Saint Amateur a pour successeur Optatien qui en 347 assiste au Concile de Sardique.

La cathédrale gothique a été précédée par plusieurs édifices sur le même site, suivant la villa qui aurait hébergé saint Potentien et saint Sérotin. Celui du IXe siècle, sous Prudence, évêque de Troyes, est dédiée à saint Pierre et à saint Paul. Les Normands la réduisent en cendres.

Elle est rebâtie en 980, plus vaste, dans le style roman. Il reste des fragments du mur terminal et des fragments d'une frise décorée de palmettes, exposés dans le collatéral sud du chœur. Au début du XIIe siècle, un clocher-porche est ajouté (entre la première et la seconde travée ouest de la nef de l'édifice actuel). Le tympan qui surplombe le portail d'entrée figure un Christ en gloire entouré d'un tétramorphe. Ce clocher subsistera jusqu'en 1532 pour la façade gothique actuelle. L'incendie de 1188 la détruit en partie, ouvrant la voie à la phase gothique : chœur vers 1200, nef aux XIIIe et XIVe siècles.

**Les vitraux** sont considérés comme une œuvre majeure de la peinture sur verre. Ceux du chœur (XIIIe) sont inspirés de l'art byzantin. Ceux de la nef du XIVe. La chapelle des fonts renferme un groupe en pierre polychrome de 1549 issu de l'Abbaye Saint-Loup. Sur l'autel, on retrouve des peintures sur bois inspirées de la Cène selon Léonard de Vinci.

**Le trésor.** En 1204, date du siège de Constantinople, Garnier de Trainel, évêque de Troyes, fit parvenir à la cathédrale une grande croix d'argent provenant du trésor des empereurs byzantins. Celle-ci renferme un fragment de bois vénéré comme ayant été détaché de la croix même de Jésus-Christ.

**Maison de Rhodes.** 18 Rue Linard Gonthier (extérieur)

Située en plein coeur historique de la ville de Troyes, au pied de la cathédrale et de l'ancien évêché, cette demeure à pans de bois est une ancienne possession templière dont les fondations datent du XIIème siècle. Appartenant aux **chevaliers de l'ordre de Malte**, c'est sous le nom de Maison de Rhodes que cette propriété traversa les siècles jusqu'à nos jours. Elle fut tour à tour, couvent de soeurs et maison de chanoine. A l'emplacement du jardin se trouvait le cimetière de l'église Saint-Denis aujourd'hui disparu. Acquise en 1998 et après 3 années de préparation et 2 années de travaux, c'est ouverte la Maison de Rhodes : hôtel de 11 chambres sur 800m<sup>2</sup> donnant sur un jardin médiéval et une cour intérieure pavée.

**Pharmacie-Musée de l'Hôtel-Dieu.** 31 Quai des Comtes de Champagne

Une des plus belles apothicaireries de France dans son écrin d'origine, début du 18e siècle.

Les 319 boîtes médicinales « silènes », forment un ensemble unique en France. Elles conservaient séchés les produits de base d'origine végétale, animale et minérale, avant qu'ils ne soient réduits en poudre et transformés en remèdes. Sauge, tilleul et camomille côtoient racine de mandragore, bézoard, sang-dragon, poudre de crâne humain et de pierres précieuses. D'origine locale (Rose de Provins) ou lointaine (Sang-dragon d'Asie, Opium d'Egypte), les « drogues » de l'Antiquité voisinent avec celles nouvellement découvertes dans le Nouveau Monde (Quinquina ou Ipécacuanha des Amériques). Les inscriptions les plus courantes (Angélique, Bourrache, Poivre) côtoient les plus extraordinaires (Crâne humain, Corne de cerf, Momie, Pierres précieuses), et les remèdes « mythiques » (Thériaque, Bézoard, Mandragore).

Elle conserve également plus de 400 pots de pharmacie, des plus anciens tels que les albarelli, ou « pots de Damas », en majolique des 16e et 17e siècles, jusqu'aux fines porcelaines du 19e siècle, et son laboratoire.

<http://www.musees-troyes.com/544-presentation-de-l-apothicairerie.htm>



### Abbaye royale de Notre-Dame-aux-Nonnains (Préfecture)

<https://www.jschweitzer.fr/la-religion/abbayes-couvents-congrégations/abbaye-notre-dame-aux-nonnains/>

Au III<sup>e</sup> siècle, un collège de femmes entretenant un feu de Vestales précéda l'abbaye de femmes fondée par saint Leuçon (évêque de Troyes 651-656), placée, en 657 sous l'invocation de la Vierge de l'Assomption. Plus anciennes que le diocèse (saint Amateur, 1<sup>er</sup> évêque en 340), l'abbesse et les religieuses sont honorées du titre de **patronnes de la ville**. Elles donnent une de leurs habitations pour l'évêché. Sous Henri le Libéral (1127-1181), elle devient maison ou abbaye royale.

Le pape Urbain IV (1261-1264), né à Troyes en 1195, demande aux religieuses de lui céder l'emplacement de l'échoppe de savetier de son père pour y bâtir une collégiale. Les travaux sont interrompus en 1266 et 1268, en raison de l'opposition des religieuses, qui saccagent le chœur et le transept. Excommuniées par Clément V, elles se soumettent en 1283 (**la basilique Saint-Urbain** un peu plus loin).

En 1640, pendant la procession du dimanche du Rosaire, **Marguerite Bourgeoys passe devant le couvent, regarde une sculpture de la Sainte Vierge** au-dessus du portail, et se sent " si touchée et si changée qu'elle ne se connaissait plus ". Cet événement marque un tournant dans sa vie personnelle et mène à la création de la Congrégation de Notre-Dame.

Louis XVI accorde en 1776 une somme considérable pour contribuer à la reconstruction de l'édifice. La première pierre est posée en 1778. En 1791, l'abbaye est vendue. En 1796, la municipalité demande la démolition de l'église et une partie de l'abbaye sert l'administration du département.



### Marguerite Bourgeoys

Centre culturel M. Bourgeoys, 38 r.G. Clémenceau (de l'autre côté de Saint-Urbain. 37 sur le plan)

<https://www.jschweitzer.fr/la-religion/saints-de-l-aube/marguerite-bourgeoys/>

<http://catholique-troyes.ccf.fr/ccmb3>

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 14h à 18h

Née à Troyes le Vendredi saint 17 avril 1620 (en face de la mairie) et baptisée le même jour en l'Église Saint-Jean. Fin décembre 1638, sa mère décède, et elle devient responsable de l'éducation de ses 3 frères et sœur mineurs. **Lors d'une procession à la Vierge du Rosaire le 7 octobre 1640**, pour implorer de Notre-Dame le reflux de l'invasion austro-espagnole, une touche particulière de Dieu transforme le cœur de Marguerite et interpelle sa foi devant la statue de pierre au-dessus du portail de l'abbaye bénédictine de Notre-Dame-aux-Nonnains.

Elle se joint à une équipe de jeunes chrétiennes, dont Louise de Chomedey, alias sœur Sainte Marie, une sœur de Paul de Chomedey de Maisonneuve (né à Neuville-sur-Vanne). Elle fait un essai chez les carmélites qui viennent de s'installer à Troyes, puis chez les capucines, mais préfère servir Dieu sans les grilles d'un cloître. En 1653, Paul de Chomedey revient à Troyes. Conseillé par sa sœur Louise, il l'enrôle comme institutrice. Elle embarque sur le Saint-Nicolas, à Saint-Nazaire, le 20 juillet 1653. Le 22 septembre, elle arrive au Québec, et le 16 novembre, à Ville-Marie (Montréal).

Elle fonde le 30 avril 1658 la première école dans une étable abandonnée. En 1663, Louis XIV organise l'émigration d'orphelines. Marguerite est chargée de la formation des Filles du Roy. Des lettres patentes signées en mai 1671 lui sont accordées par Louis XIV pour sa congrégation de Notre-Dame. En 1675, elle fait construire la chapelle Notre-Dame de Bon Secours. En 1680, elle se consacre à la formation de missions en territoires indiens. Elle décède à Montréal le 12 janvier 1700, ayant établi 8 maisons offrant l'enseignement à 600 élèves. Elle est canonisée le 31 octobre 1982 par Jean-Paul II (après la reconnaissance d'un nouveau miracle, la guérison de M. Gauthier). C'est la première Sainte canadienne ! Le diocèse de Troyes l'a inscrite à son calendrier le 12 janvier.

#### **A proximité, basilique Saint-Urbain et Vierge au raisin**

<https://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Troyes/Troyes-Saint-Urbain.htm>

La ville de Troyes a choisi comme médaille officielle " La Vierge au raisin " de l'église St Urbain.

**Place de l'Hôtel de Ville** (A. Israël): pas une mouche ne pénétrait dans les boucheries de Troyes, grâce à la statue de saint Loup (détruite à la Révolution).

Légende juive : En 1840, il y avait à Troyes, une boucherie où il n'y avait jamais de mouche. Pour les Juifs, elle le devait au fait d'être située à l'emplacement de l'ancienne demeure de Rachi ; les chrétiens, eux, attribuaient cette chance à la protection de St-Loup, patron de la ville.

<http://www.lamed.fr/index.php?id=1&art=848>

**Saint-Jean au Marché : Tétragramme.** Nom de Dieu : A l'intérieur de l'église se trouve un autel en marbre. Il a été sculpté vers 1692 par François Girardon. Après de multiples pérégrinations, il a été installé dans cette église vers 1868. Sur le retable est représentée en relief « la dernière cène » de Jésus avec ses apôtres. Au dessus apparait le texte « O sacrum convivium » (le saint sacrement) surmonté du tétragramme. <http://www.lenomdivin.info/mondialement/france/troyes2.htm>

**La commanderie** était rue de la Composte qui devint rue du Temple, **devenue rue Général Saussier.** **Au no 3**, on peut voir une maison recouverte de tuiles vernissées en écaille qui fut l'ancienne résidence du commandeur au temps des hospitaliers. Mais il ne subsiste aucun bâtiment majeur.

**Institut Rachi.** Rabbi Chlomo ben Itzhak HaTzarfati (hébreu : רבי שלמה בן יצחק הצרפתי Rabbi Salomon fils d'Isaac le Français (1040 Troyes-1105). Il étudie dans les Yeshivah de Mayence puis de Worms, on dit aussi en Italie, Grèce, Palestine, Perse, Tartarie, Moscovie, Egypte. Il revient à Troyes avant 1070 où il fonde une école talmudique. Il reste simple, refuse de tirer profit de sa charge de rabbin et gagne peut-être sa vie comme vigneron. Connue pour ses commentaires au plus près du sens simple du texte, sur la Bible hébraïque et le Talmud de Babylone. Il traita rarement de points de théologie n'hésitait pas à rapporter différentes opinions possibles et à dire « je ne sais pas », ou qu'elles correspondent à plusieurs niveaux de lecture. Ses dernières années furent assombries par les débordements de la première croisade de 1095. Les communautés juives furent dévastées et son angoisse devant le destin de son peuple transparait dans des Commentaires. Son lieu de sépulture est inconnu, même si on peut supposer que son tombeau figure au milieu du carré juif du cimetière médiéval de Troyes, aujourd'hui disparu.

Il fut l'une des principales autorités rabbiniques du Moyen Âge. Pendant plus de 200 ans, la Yechiva de Troyes devient " l'un des foyers les plus féconds et les plus brillants du judaïsme. Il fut l'un des

premiers auteurs en langue française, ce qui fait des Commentaires « l'un des plus précieux documents que l'on possède sur l'état réel du français de l'époque ». Il a marqué l'Occident chrétien, initiant l'étude de l'Ancien testament, inspirant Abélard, puis la traduction de la Bible par Martin Luther. En 1475, son commentaire du pentateuque est le premier ouvrage hébreu imprimé.

**Légendes autour du Rachi** <http://www.lamed.fr/index.php?id=1&art=848>  
<http://lavie-enchampagne.com/pdf/numero42/page55-weil.pdf>

Les légendes concernant sa naissance se trouvent, pour la plupart dans le **Chalchelet ha Kabbalah** (la chaîne de traditions), publié en 1587 par Gédalia ben Joseph ibn Yahia.

- La filiation : une généalogie fantaisiste mais prestigieuse, le fait descendre d'un rabbin du 2<sup>e</sup> siècle Johanan ha-Sandlar, l'un des derniers disciple de Rabbi Akiba. Il bénéficie aussi de l'éclat légendaire de son oncle maternel, Simon ben Isaac dit le Grand, rabbin de Worms dont les contemporains disaient qu'il descendait du roi David !
- Sa naissance: son Père avait un joyau de grande valeur. Des chrétiens étaient prêts à lui en donner un bon prix, mais Isaac ne céda pas ! Ils l'attirèrent dans un piège sur un bateau ; plutôt que de rendre la pierre, il la jeta dans l'eau et alors une voix céleste s'éleva: "**Un fils te naîtra, ô Isaac, un joyau spirituel qui illuminera le monde de sa sagesse**" Une autre tradition se situe à Worms et concerne la Mère de Rachi : alors qu'elle était enceinte, elle marchait dans une rue quand deux attelages opposés entrèrent en collision. Effrayée, elle se pressa contre un mur qui s'incurva pour lui faire place ! Isaac, craignant qu'on les accuse de sorcellerie, quitta Worms et alla à Troyes où naquit un fils qu'il prénomma: Salomon. Certains prétendent que plus tard, Rachi enseigna dans cette niche ; on montre un siège, dressé sur trois marches comme étant "**la chaise de Rachi**" bien qu'il n'ait pas enseigné à Worms, même s'il y a étudié entre 1055 et 1065.
- Il aurait complété son éducation à 33 ans par un voyage en Egypte et Babylonie. Rachi parcourut d'abord l'Italie, se rendit en Grèce et, enfin, en Palestine. C'était le temps des croisades et il se trouvait peu de juifs en Terre Sainte. Salomon passa en Perse. Il se rendit en Tartarie d'où il alla en Moscovie. Il parcourut encore d'autres pays septentrionaux. Après avoir visité la Pologne, il voulut traverser la Bohême pour retourner dans son pays natal. A Prague, les juifs l'accueillirent avec empressement et il resta
- Prague prétendent posséder sa tombe du savant. Ses ennemis avaient beau venir la profaner, elle était toujours en parfait état. , et même plus belle avec son nom écrit en lettres d'or. Et cela pendant des siècles. Quand les Nazis voulurent en avoir raison, elle disparut.
- Avant de mourir, craignant ses ennemis, il prévint sa femme qu'il avait, caché dans son armoire, un baume qui ressuscite. Une nuit, ses ennemis le poignardèrent et sa femme mit de l'onguent sur sa plaie. Il était guéri ! Cependant, il demanda à ses voisins de confectionner un cercueil et de faire croire à sa mort. Puis quitta Prague en cachette.
- L'abbé Fleury, précepteur des petits-fils du roi Louis XIV et de Louis XV, pense que Rachi donna des leçons dans la capitale de la France.
- **RACHI ET GODEFROI DE BOUILLON.** Sur le point de partir pour la première croisade, Godefroi de Bouillon demanda à rencontrer Rachi ;celui-ci refusa de venir. Godefroi de Bouillon se rendit à son école, **avec deux cavaliers**, il trouva la porte ouverte et la maison vide. Rachi était invisible ! -" **Où êtes-vous Salomon ?** " s'écria-t-il. -" **Ici** " répondit Rachi, "**que demande mon seigneur ?** " -" **La même chose, toujours** " Rachi n'apparut toujours pas. Déconcerté, Godefroi repartit et sur la route, rencontra un disciple de Rachi. "**Veillez lui dire qu'il doit paraître devant moi. Je jure qu'il n'a rien à craindre.** " Alors le Maître apparut et Godefroi lui posa ses questions. La réponse de Rachi se présenta comme une prédiction : "**Vous prendrez la Ville et vous règnerez sur Jérusalem trois jours, mais le quatrième, les mahométans vous mettront en fuite et vous reviendrez avec seulement trois chevaux !** " "**Cela se peut, mais si je reviens avec seulement un cheval de plus, je mettrai à mort tous les Juifs de France !** " Après quelques années, Godefroi de Bouillon revint **avec trois cavaliers**. Il résolut de mettre sa menace à exécution mais quand ils pénétrèrent dans Troyes, une pierre se détacha d'un mur et tua un cheval ! Le Duc s'inclina devant la sagesse de Rachi et voulut lui rendre hommage. Hélas il était déjà mort !
- **LA FIN DE RACHI.** On dit que vers sa fin, Rachi voulut savoir qui serait son compagnon au paradis. Il apprit que l'homme vivait à Barcelone et s'appelait Abraham le Juste. Rachi partit pour cette ville ; là, il trouva un homme riche mais impie ! Il composa lui-même une œuvre intitulée l'Amphitryon, en hébreu Ha Parnès. En réalité, il existe un texte, intitulé Ha-Pardès (le Paradis). La faute du copiste a favorisé la naissance de la dite légende !

**Fontaine miraculeuse** où fut décapitée sainte Jule. Rue Sainte-Jule <https://www.ischweitzer.fr/la-religion/saints-de-l-aube/sainte-jule/> Le trésor de la collégiale Saint Etienne de Troyes conserva le crâne de cette sainte dans un reliquaire fort riche, qui disparut à la Révolution. En 1864, **la chapelle de l'ancien lycée Pithou (aujourd'hui espace Argence** (vers Médiathèque), fut dédiée à sainte Jule, et on y déposa quelques reliques de la sainte, et un vitrail la représentant, fut posé en 1881.

On vénérât **rue des Filles-Dieu**, un puits de source (voir les anciennes gravures), dit de sainte Jule, dans lequel on puisait de l'eau pour les malades : " C'était une merveille expérimentée ordinairement par ceux qui ont des fièvres, s'aillent à sa chapelle recommander à Dieu par les mérites de sainte Jule, y font leurs prières de grande ferveur d'esprit et avec un saint mouvement de foi et dévotion, boivent de l'eau de ce puits d'où ils trouvent soulagement et guérison. " Ce monument se voyait à l'entrée à gauche de la ruelle de Sainte-Jule ou des Filles-Dieu, qui autrefois formait le grand chemin de Troyes à Paris. Il avait été épargné par les révolutions de 1793 et de 1830, mais il n'était pas possible qu'il échappât à la manie de changer et de détruire sans nécessité, qui est une maladie un peu moins de notre époque. Le bâtiment démoli en 1833, jusqu'aux fondations, a fourni quelques mètres de moëllons, la chaîne séculaire à mailles de fer, le seau dont les pauvres malades approchaient leurs lèvres avec espérance et respect, auront passé chez le revendeur, sans qu'on ait même pris soin de désigner par une croix, par une inscription ou tout autre signe, ce coin de terre arrosé et consacré par le sang de la Vierge troyenne.

**Notre église Saint-Martin, possède un très beau vitrail relatant la vie de sainte Jule**, datant de 1606. On peut y lire :

"Sainte Jule, de Troyes native, des barbares est emmenée captive "

"Claude l'empereur la demande à espouse, elle luy répond que à Jésus est espouse "

"L'empereur converti fait faire un l'oratoire Où la sainte faisait prière méritante "

"En l'oratoire priant pour l'empereur, Il retournoit de la guerre vainqueur "

"Par une vision à Troyes s'en retourne, où Claude la suit négligeant sa couronne "

" Exerçant charité en tourment on l'a mise, pour lui faire quitter son Dieu et son Eglise "

On peut voir une statue de sainte Jule dans les églises de St-Martin, de St-André et de St-Julien. Les reliques de sainte Jule sont enfermées dans une châsse de l'abbaye de Notre-Dame de Jouarre. Elle date de 1220. Quelques reliques ont été données à St-Martin, à la chapelle du Lycée et à la cathédrale. Sa fête est célébrée dans le diocèse de Troyes, le 24 juillet. Le conseil municipal donne son nom à une rue avant 1869.

**Médiathèque : Chrétien de Troyes.** L'Esplanade Rachi à la médiathèque, située sur l'ancien cimetière juif <http://rachi-troyes.com/tourisme-et-visite/pas-de-rachi/> Chrétien de Troyes et la légende du roi Arthur. Exposition du 14 mars au 30 juin - Médiathèque du Grand Troyes (). Chrétien de Troyes est considéré à plus d'un titre comme l'un des fondateurs du roman et une part importante de la littérature médiévale est marquée par son œuvre. Si la légende du roi Arthur existait avant Chrétien, celui-ci lui a donné un écho sans précédent qui a contribué à la floraison de textes dans l'Europe entière. Visite commentée gratuite tous les samedis à 15h, 16h, 17h et 18h.

Visite de groupe sur réservation au 03 25 43 71 20 ou [tourisme@grand-troyes.fr](mailto:tourisme@grand-troyes.fr)

<http://www.mediathèque.grand-troyes.fr/webmat/content/chretien-de-troyes-et-la-legende-du-roi-arthur> [est-ce que c'était une autre année ?]

**Plus rien ne demeure des Templiers de Troyes, sinon, au Pont-Saint-Hubert**, sur une pierre d'église, l'humble devise des orgueilleux chevaliers : Non nobis domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam (Non pour nous Seigneur, non pour nous, mais pour la gloire de ton nom). **Eglise de l'Assomption, 2 rue Pierre Curie.** [sur la Vieille Seine, bras qui contourne Troyes par l'Est, à Pont-Sainte-Marie]



**RDV 9h30 : devant la gare**

**5km 10h-10h30 Montgueux** (juste à l'ouest de Troyes) (Mozzani p.488)

Mons Gothorum, mont des Goths. La veille de Noël, Clotilde, fille du châtelain du mont Chirac, **disparut avec Thibaut, comte de Champagne**, Au Noël de l'an suivant, un dragon sortit du château qui fut englouti dans le Trou de Chirac. Il resta une pierre inscrite « Passants, faites une prière pour la pauvre Clotilde ». En 1789, en creusant le « puits qui chante » un gouffre profond d'au moins 62 mètres a été mis au jour. D'autres légendes courent sur ce lieu :

- Des moines ont enterrés un trésor à l'approche de pillards. Ce trésor n'a jamais été retrouvé. On dit qu'entre Montgueux et la Grange Au Rez il y avait autrefois un couvent appelé le couvent de Sainte-Croix. Au XVème siècle, à l'approche de reîtres pillards, les moines s'empressèrent d'enfouir un trésor qui n'a jamais été retrouvé. La Grange-Au-Rez est un hameau qui dépend en grande partie de Montgueux ( 2 maisons sont sur le territoire de Macey ). Autrefois, la Grange-Au-Rez était le siège d'une seigneurie appartenant à des bourgeois de Troyes nommés Reiz ou Rais dont quelques-uns sont inhumés à Macey ; on les trouve au XIIIème siècle. Ils ont laissé une réputation de méchanceté qui a donné lieu au proverbe local : « Je ne me soucie ni des Rais, ni des tondus. »
- Autre légende: la colline a été formée avec de la terre retirée lors de la construction de la cathédrale de Troyes.
- On aurait noyé dans la mare une sorcière qui jouait de vilains tours aux habitants. Ils la dénoncèrent au seigneur. La route sépare l'église de la mare ; devenue insalubre, cette mare est aujourd'hui comblée.



La plaine de Troyes vue de Montgueux

**La bataille d'Attila.** A l'ouest de la ville, se déroule en 451 la bataille des champs Catalauniques. Le 20 juin, alors qu'Attila a été repoussé à Orléans par les Romains, saint Loup se rend à son camp et le supplie d'épargner une ville sans défense, sans murs ni soldats. Attila lui aurait répondu: « Soit ! Mais tu viendras avec moi et tu verras le Rhin ; je te promets de te renvoyer alors ». Les Huns sont arrêtés dans les plaines voisines de Troyes par les Romains et les Francs commandés par Mérovée ainsi que leurs alliés. Cinq lieux principaux se dégagent des études.

- Nord-est de Châlons (La Cheppe). Enceinte protohistorique du 1er siècle av. J.-C. Ne fut désigné « camp d'Attila », qu'au XVIIIe siècle. Napoléon III y fit lancer des fouilles, mais sans résultat.
- Ouest de Troyes (Dierrey-Saint-Julien) : le lieu a été cherché entre Sens et Troyes, à quinze kilomètres à l'ouest de Troyes, dans la plaine de Moirey, au sud de la commune
- Ouest de Troyes (Montgueux). Le combat se serait déroulé dans un lieu appelé Champs Mauriaques (campus mauriacus). Ces études situent campus mauriacus à l'ouest de Troyes près de Montgueux. On trouve également le chemin des Maures entre Troyes et Montgueux, lequel nom est considéré par les toponymistes comme dérivant de Mont des Goths.
- Nord-ouest de Troyes (Méry-sur-Seine). À la suite de la découverte du trésor de Pouan et de son étude par Achille Peigné-Delacourt, la bataille se serait déroulée entre Méry-sur-Seine et Arcis-sur-Aube. L'historien britannique Thomas Hodgkin (1831 - 1913) propose aussi ce site.
- Nord-ouest de Troyes (Sainte Maure): une plaine pourrait être le Campus Mauriacus, dominée par deux collines qui pourraient être les lieux où Ætius et Attila s'installèrent avant la bataille.

### Mégalithes : il y en aurait une petite dizaine, mais un peu trop au nord-ouest

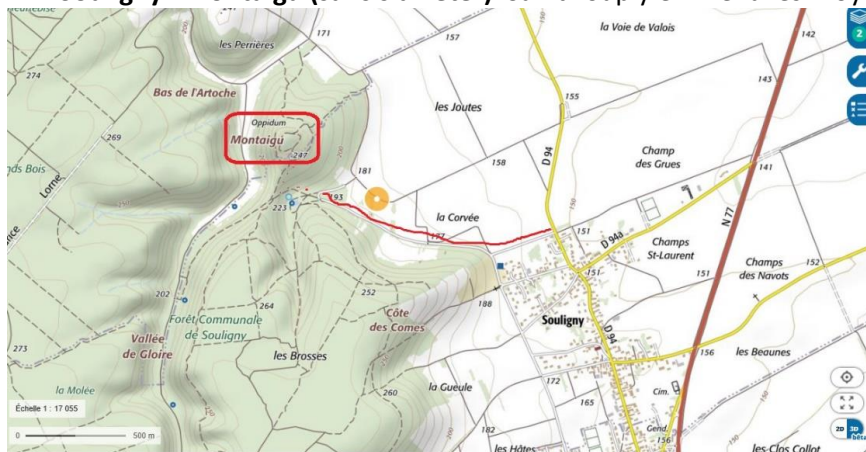
Villemaur-sur-Vanne : la pierre aux dix doigts, polissoir

Marcilly-le-Hayer : dolmen de la Pierre Couverte ou des Blancs Fossés (à environ 30 km)

<http://cfpshr.free.fr/mega10.htm>

<http://tourisme-nogentais.fr/fr/decouvrir/arts-et-patrimoine/megalithes/697740-circuit-des-megalithes>

### 11h Souigny : Montaigu (sans s'arrêter). Saint Loup y emmena les Troyens pour les protéger d'Attila



**Sainte-Savine** (Mozzani p.492). Saint Savinus de Samos eut de sa première femme un fils, Savinien, et de sa seconde femme une fille, Savine, plus jeune de dix ans. Savinien, obéissant à une voix intérieure, vient en missionnaire à Troyes. 99 légionnaires romains venus le saisir se mettent à trembler et se retirent, comme si une force inconnue s'échappait du saint. 99 autres arrivent et, le voyant en prière, n'osent pas l'interrompre. Mis en prison, il convertit ses geôliers. Il finit par être supplicié : on lui met un casque rougi par le feu, on l'étend sur un gril, sans succès. Attaché à un poteau pour subir les flèches. L'une atteint Aurélien, le dirigeant romain et les autres le libèrent de ses liens. Il fuit en marchant sur la Seine. A peine sur la rive opposée, les soldats arrivent et il se laisse couper la tête le 24 janvier 275, en disant « recueillez une goutte de mon sang et votre maître sera guéri », ce qui arriva.

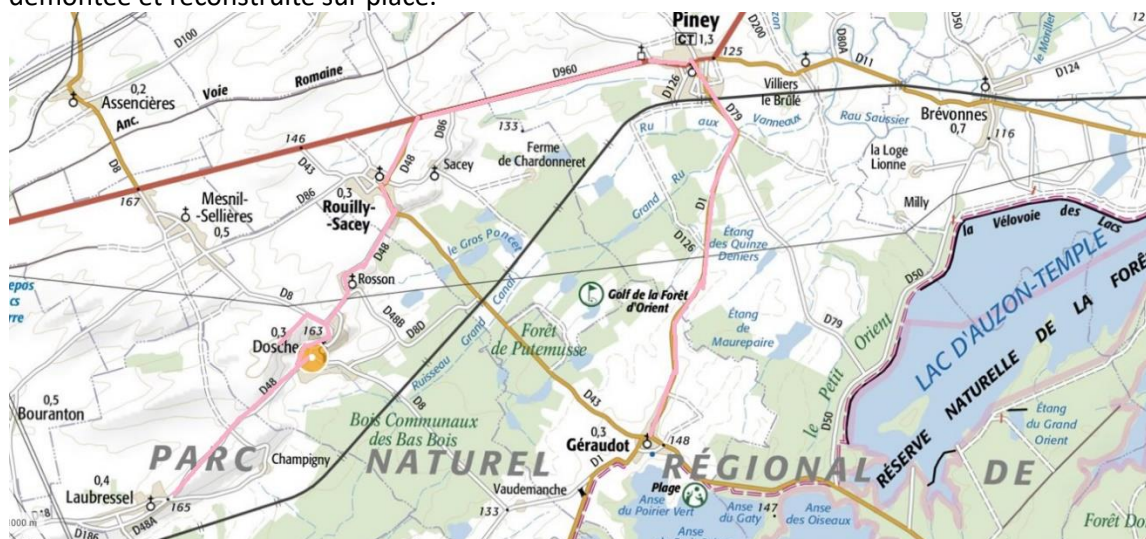
Savine et son amie Maximiniole, parties guérir les aveugles, les paralytiques, les sourds à Romme puis à Ravenne finissent par le rejoindre. Mais il était mort et elle le rejoignit le 29 janvier 276. **Jeune fille, elle alla chercher du feu chez un charbonnier.** Il plaça les braises dans son tablier puis se pencha pour voir si le tablier ne brûlait pas. Il ne put jamais se relever et resta courbé toute sa vie. Elle apparaissait le jour de sa fête au-dessus du clocher de l'église. Parfois, le flambeau de Sainte-Savine suivait les passants jusqu'à la croix de la Motte, à la sortie de la commune, là où elle aurait expiré. Ceux qui passaient pour la première fois devant la croix déposaient une motte de terre, d'où peut-être son nom. Les jeunes filles jetaient une épingle à son pied ou plaçaient une motte de terre sur un de ses bras pour trouver un mari.

## FORET D'ORIENT

### 11h30 en haut de Dosches : trésor du Bois des Loges (Mozzani p.486. Maudhuy p.253)

Dans le bois des Loges, le diable, sous la forme d'un dindon, garde le trésor des seigneurs de la Vienne dans un souterrain. Il est possible d'y accéder le 8 septembre, en récitant la généalogie du Christ au moment de l'élévation à l'église de Géraudot. Alors le diable doit partir. Si l'on n'est pas plus éloigné que de la longueur de la Sainte-Croix, le souterrain s'entrouvre.

Le moulin de Dosches (parking face à la mairie, ouvert à 14h) est une reconstruction récente d'un moulin typique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a été édifié en 2004-2006, sous l'égide de l'Association des Moulins à vent Champenois. Il s'accompagne d'une grange aux dîmes authentique du XV<sup>e</sup> siècle qui a été démontée et reconstruite sur place.





**Piney. Notre Dame des Ormes** <http://petits.potins.10.over-blog.com/article-piney-visite-guidee-par-m-thiennot-55791406.html>

Lieu de pèlerinage d'une vierge noire. Bâtie en 1517 puis reconstruite en 1616, elle tire son nom d'une ancienne plantation d'ormes. Construite sur plan carré avec abside à trois pans, cette chapelle devenue cimetiérale fut parée d'un décor néogothique au 19e siècle. Portail coiffé d'un arc flamboyant à pinacles et choux, et pilastres Renaissance. D'autres trésors à l'intérieur : boiseries sur les murs, sculptures à la naissance des arcs, peintures sur voûte à la croisée d'ogives et vitraux lumineux de 1886... Et halle de 1607. Mairie: 03 25 46 30 37

**12h30 Mélusine hantait l'ancien château de Piney** (Mozzani p.490). Sous la forme d'une dame blanche, elle sortait d'une cheminée du château et poussait des cris perçants qu'on entendait au loin pour annoncer la mort d'un châtelain dans l'année. La famille de Luxembourg, qui possédait au XVIIe siècle un rendez-vous de chasse à Piney, prétendait descendre des Lusignan, d'où la présence de Mélusine. Château de Brantigny, 20 route de Villehardouin

**Commanderie de Bonlieu et ses annexes** <http://www.aube-templiers-2012.fr/395-forets-du-temple-et-d-orient.htm>

**Introduction à la forêt d'Orient.** L'ordre du Temple tenait la forêt d'orient en grande importance. Une vingtaine de maisons templières entourait et pénétrait la forêt. Des fermes et granges formaient une seconde ceinture à quelques km. Les commanderies étaient sous la dépendance de deux baylies : Payns et Thors. Elles étaient reliées par une 3<sup>e</sup> ceinture de commanderies, incluant Troyes et Clairvaux. Ce système de protection ne retrouve en aucun autre site templier, même pas le Temple de Salomon. Il protégerait un objet mystérieux devant à tout prix être caché. Il n'en reste rien, tout a été arasé, fouillé, pour chercher le trésor, puis pour en éliminer le souvenir.

Bonlieu était une commanderie de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, appelée la "commanderie de l'orient", aujourd'hui "ferme de l'Hopiteau". Bonlieu a été créée sur une donation d'André de Rosson vers 1220. Elle comptait 2700 ha de bois, prés, étangs et terres labourables. Les templiers ont exploité les étangs pour drainer les terres et pour le poisson, doublant la surface de l'étang de Bonlieu. Si les constructions de l'époque templière ont disparu, le lieu d'implantation est toujours en exploitation. **Propriété privée, ne se visite pas.**



**Géraudot: s'y installèrent les Templiers, puis les Hospitaliers** ou chevaliers de Malte. A proximité de l'ancien cimetière, une dame blanche attirait les femmes seules et les entraînait dans une mare pour les noyer.

**Lusigny-sur-Barse (raconter sans y aller).** St Bernard de Clairvaux, fondateur de l'Abbaye ND de Larrivour, abbaye-fille de Clairvaux, détruite à la Révolution.

**Vendeuvre-sur-Barse (raconter sans y aller, privé). Fontaine miraculeuse et chapelle à répit de Valsuzenay.** Au nord de Vendeuvre, elle n'était autrefois qu'un borbier. Un charretier, manquant de s'enliser avec son char et ses chevaux, invoqua la Vierge Marie. L'image de celle-ci lui apparut miraculeusement et il fut sauvé. En reconnaissance de ce bienfait, il fit édifier une chapelle au-dessus de la claire fontaine qui venait de remplacer le gouffre où il avait failli périr. On y conduisait les enfants morts-nés, qui ressuscitaient le temps d'être baptisés.



**Château de Vendeuvre-sur-Barse (centre village).** Mélusine, très cruelle à l'égard des habitants, hantait la fontaine du château. Elle allait sur le donjon, qui n'existe plus, et poussait des cris pour réclamer la fin du monde.

#### **BLAINCOURT-SUR-AUBE**

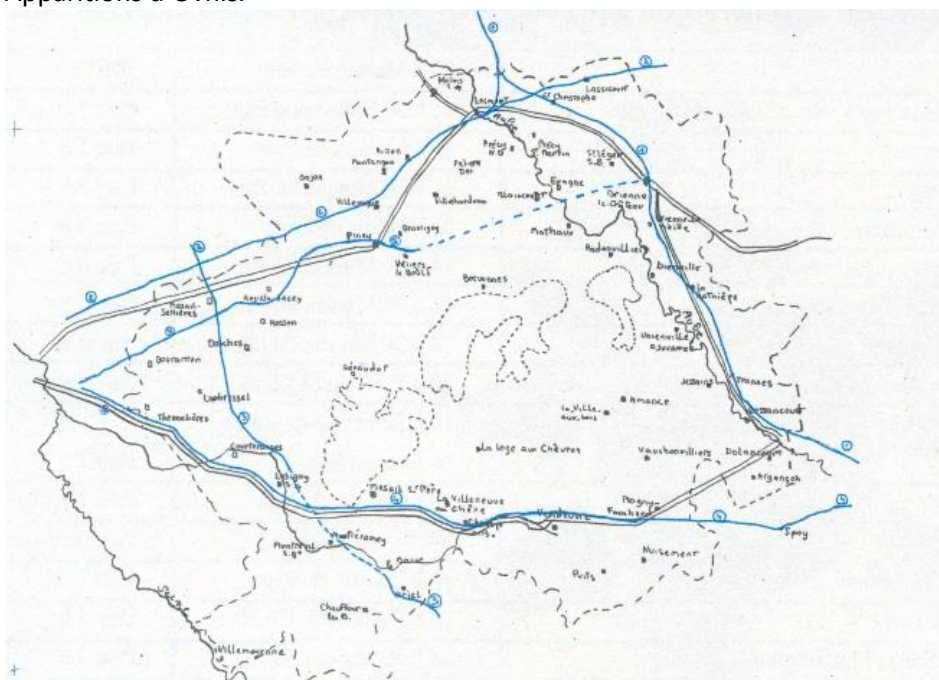
**Une église de fée :** L'église de Blaincourt a été construite par des fées, en même temps que celle de Ceffonds et de Doulaincourt-Saucourt, en Haute-Marne (DURA, 37). [Voir DOULAINCOURT-SAUCOURT (Haute-Marne)]

(au nord, vers Brienne-le-Château)

**13h00 Repas de midi au port de Mesnil-Saint-Père (restos ou pique-nique)**



**15h Maison du Parc. BD Le triangle secret. Le Christ enterré en Forêt d’Orient ? L’Arche d’Alliance ? Le Graal ? Autre ?** Ce lieu est évité dès les temps très anciens et les voies romaines l’ont contourné. Apparitions d’Ovnis.



**Carte des voies romaines du Parc naturel régional de la Forêt d’orient**

- 1 Voie romaine de Milan à Boulogne-sur-Mer
- 2 Voie romaine de Troyes à Naix
- 3 Voie de Langres à Arcis-sur-Aube
- 4 Voie de Troyes à Bar-sur-Aube
- 5 Voie antique de Troyes à Brienne-le-Château

Il a été peuplé par les **ordres templiers, hospitaliers et teutoniques**. Complétant le Lac d'Orient (lac de Bonlieu agrandi), le **lac du Temple** a pris son nom des Templiers et l'a donné à la forêt tous deux **créés par Hugues de Payns à partir de 1129** et du concile de Troyes. Les Templiers installent à **Géraudot, puis à Rosnay** une commanderie et à **Villiers le Bois** une grange et transforment notamment le fer. **Beauvoir eut l'ordre Teutonique** par les comtes de Brienne dès 1192 et **Géraudot les Hospitaliers** ou chevaliers de Malte. La guerre de Cent-Ans ravage tout. Pour reconstruire, le servage est aboli. Ce dynamisme s'arrête quand les marchands de Troyes ruinent la paysannerie. Michelet disait que sa chute avait été le plus grand cataclysme de la civilisation d'Occident.

**Le mystère de la Forêt du Temple** réside dans ces étangs artificiels construits par les ingénieurs de l'Ordre. Pour quelle raison tant de difficultés dans une forêt quasi inaccessible, infestées de loups, au sol argileux, alors que les étangs naturels sont présents en abondance ? L'ordre désirait entretenir toute l'année le caractère marécageux **afin que la forêt reste inviolable aux non initiés**. De nos jours encore, malgré les chemins, la forêt du temple reste difficilement accessible. Quel secret devait être dissimulé avec tant de précautions? Les ingénieurs du Temple étaient en réalité de spécialistes en construction de souterrains. La cache se détruit d'elle-même si on ne creuse pas au bon endroit.

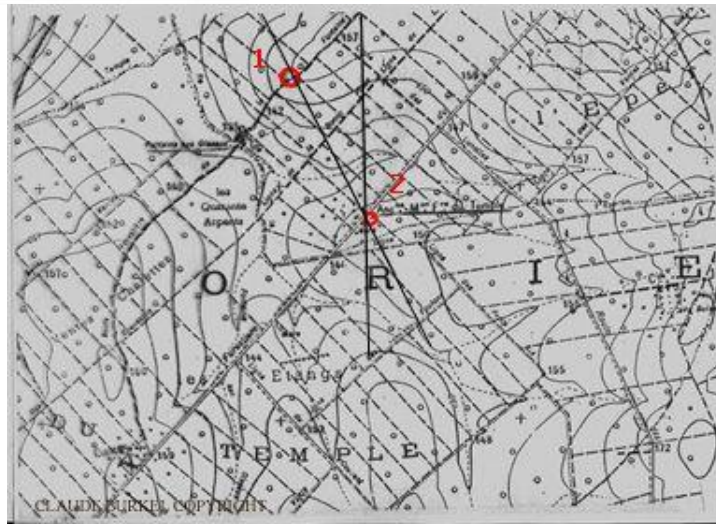
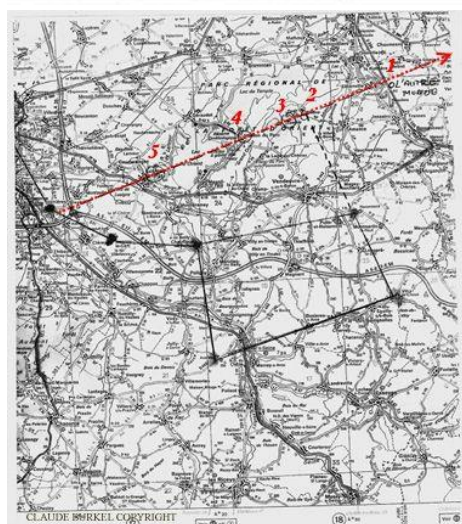
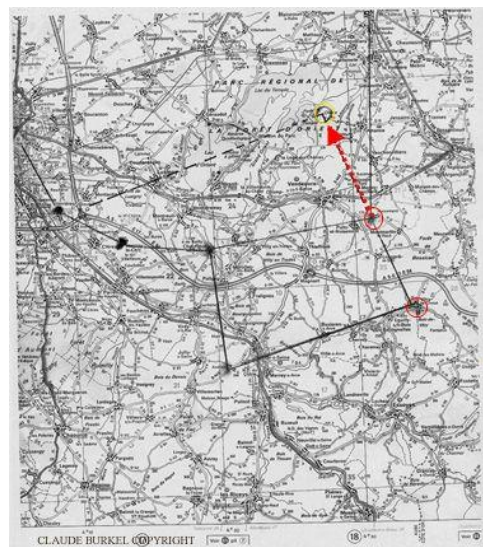
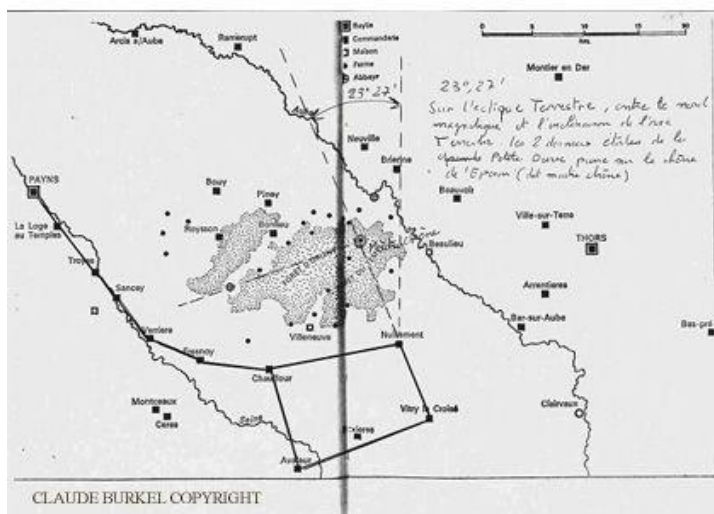
Les trois personnages-clés : Hugues de Payns, Hugues de Champagne et Bernard de Clairvaux.

- Hugues de Champagne, né en 1077 de Thibaut Ier de Champagne et d'Adelaïde II de Valois (v.1062 † 1122). Il se rend en Terre Sainte vers 1104 (Hugues de Payns aurait pu l'accompagner). A son retour en 1108, il prend contact avec Etienne Harding, abbé de Citeaux, qui met son monastère à l'étude des textes sacrés hébraïques. En 1114, Hugues retourne en Terre sainte. A son retour en 1115, il reprend contact avec Etienne Harding, et **offre à Citeaux la Vallée de l'Absinthe pour y créer une abbaye**. Harding désigne le jeune Bernard de Fontaine qui, accompagné de douze moines, **crée Clairvaux**. Le comte de Champagne voulut retourner en Terre Sainte mais, sa femme refusant d'entrer dans un couvent, il fit partir Hugues de Payns. En 1125, n'y tenant plus, Hugues répudia sa femme, renonça à son comté et rejoignit les 9 chevaliers. Le travail "réel" qu'ils effectuent là-bas n'était rien moins que la "Quête du Graal."
- Hugues de Payns, fondateur et premier Grand Maître de l'Ordre du Temple, naquit à Payns vers 1080. C'était un officier de la Maison de Champagne. Il participa à la 1<sup>e</sup> croisade dans l'ost du Comte de Blois et de Champagne. Il dut connaître Godefroy de Bouillon, ses frères Baudouin et Eustache de Boulogne et son cousin Baudouin du Bourg, Comte d'Edesse, le Baudouin II Roi de Jérusalem. Il avait été marié, et l'on sait qu'il eut un fils : **Thibaut de Pahans**, qui devait devenir en 1139, abbé de l'abbaye cistercienne de Sainte-Colombe-de-Sens... En 1118 ou 1119, neuf chevaliers craignant Dieu, conduits par Hugues de Payns, se présentent à Jérusalem au Roi Baudouin II en manifestant le désir d'assurer la garde de la route pèlerine de Jaffa à Jérusalem. Le Roi leur concède une partie de son palais situé à l'emplacement du Temple de Salomon. Les chanoines du Saint-Sépulcre leur abandonnent une autre parcelle sur cet emplacement. C'est pourquoi on les nomma : "les chevaliers du Temple." Parmi ces neuf chevaliers, André de Montbard, oncle de Saint-Bernard. En 1125, vint les rejoindre **Hugues, Comte de Champagne**.
- Bernard de Clairvaux, né en 1090 au château de Fontaine, fut instruit en l'église Saint-Vorles à Chatillon-sur-Seine. De la statue de Vierge Noire, trois gouttes de lait jaillirent sur les lèvres de Bernard. Il s'abreuva aussi à la tradition druidique et à ses maîtres: le chêne, le hêtre et l'épine, épine dorsale de l'homme, puissance vitale passant à travers le souterrain dorsal. Arrivant à Clairvaux, son oncle André de Montbard, qui avait à peu près son âge, que nous retrouverons parmi les 9 premiers chevaliers, était peut-être déjà avec lui. De 1118 à 1128, les 9 chevaliers ne participent à aucun combat, restent seuls et ne recrutent personne. Ils occupent l'emplacement du Temple de Salomon, déblaient les écuries souterraines. Ils sont là pour trouver quelque chose d'important: on dit que ce sont l'Arche d'Alliance et les Pierres de la Loi, mais peut-être autre chose. Une fois de retour, il prend la direction de l'Occident, pape, rois, évêques, grands vassaux obéissent tous. Il invente le terme de Notre-Dame. Il va "faire" le Temple. Les Templiers ne choisiront pas par hasard cette forêt d'Orient.

**Le secret serait la 4<sup>e</sup> dimension. La Fontaine aux Oiseaux serait une porte ouverte sur l'espace-temps.** Elle est aujourd'hui inondée depuis 2003, en limite du lac artificiel. C'est ce secret qui aurait été gardé dans les loges templières. Il fallait être du Temple ou de Cîteaux pour l'atteindre.

[http://geometriesacree.canalblog.com/archives/i\\_la\\_foret\\_d\\_orient/index.html](http://geometriesacree.canalblog.com/archives/i_la_foret_d_orient/index.html)

Louis Charpentier (Les mystères templiers), Maurice Guingand (ND de Paris ou la magie des Templiers) ont parlé de cette porte de la 4<sup>e</sup> dimension ou du temps que l'on a essayé de retranscrire dans la construction des cathédrales. Jimmy Guieu avait fait des recherches pour trouver la porte sur l'espace Temps. Des sensitifs et des géobiologues ont l'ont cherchée et localisée à la Fontaine aux oiseaux. Elle ne s'ouvre qu'à certains moments... et se trouve sous les eaux. Des chercheurs ont trouvé aussi que l'alignement de certains lieux templiers donnait des orientations comme le 23°27' (inclinaison de la Terre par rapport au nord) et la constellation de la Petite Ourse [L'Ourse se jette dans la Seine à Bar-sur-Seine]. La superposition de la carte géographique à la constellation était, en 2011, le 19 janvier à 21h23. Quant au lieu, la ligne droite des deux dernières loges du chariot, Vitry et Nuisement, se prolonge sur le **maitre-Chêne de l'Eperon des Templiers** et la fontaine des Oiseaux. Avec l'axe de 90°, ils regroupent tous les points importants de la forêt : Hameau de l'Autre Monde (1), chêne (2), Maison du Temple (3), Fontaine aux Oiseaux, Maison du Parc (4), Lusigny (5).



**15h30 Ru de la Fontaine aux Oiseaux.** Fne aux Oiseaux (1) et de la Maison du Temple (2). Fne aux Oiseaux en 1980 :



**Voitures qui fondent, Ovnis. Alexandra Schreyer et Guy Tarade (La Champagne mystérieuse)**

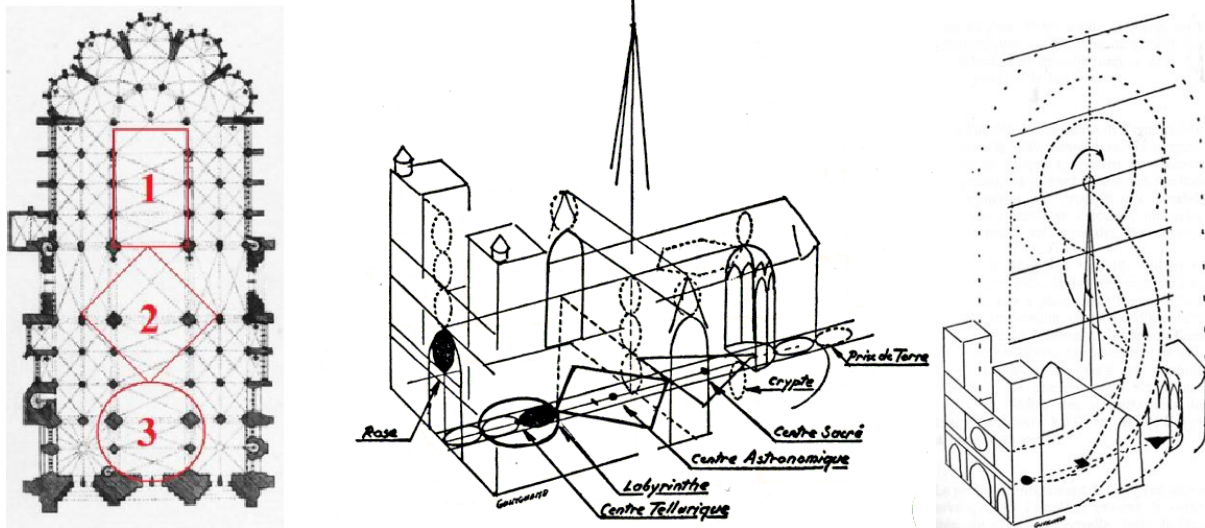
décrivent des faits récents en Forêt d'Orient. En 1954, à Lusigny, au sud-ouest de la forêt, un forestier vit s'élever un objet lumineux dégageant une chaleur si intense que le sol resta sec dessous malgré la pluie. On estimait à l'époque que le décollage d'un tel Ovni produisait environ une température de 2000C.

En 1971, au nord de la forêt, dans un bois de sapins proche d'Arcis-sur-Aube, une Simca 1000 se carbonisa avec son passager à l'intérieur. Les glaces de la voiture avaient été liquéfiées (1000C alors qu'un sinistre « normal » ne dépasse pas 700C).

**La gaste forêt** (Louis Charpentier p.281) : sous la protection des lieux en Epine : bois de l'Epine, chemin de la Belle Epine, Piney... « Forêt enchantée... J'ai voulu relire Chrestien de Troyes qui fait faire et refaire à son Perceval tours et détours dans une forêt où se musse le château du Graal. Un pays qui ressemble terriblement à cette Champagne aux arbres des alentours de son pays de Troyes. Comme en la gaste forêt, il existe deux abbayes : Larrivour (Lusigny) et Basse-Fontaine (Brienne-la-Vieille). Si, pénétrant dans les bois, Perceval va prendre le conseil d'un vieil ermite, en son ermitage, on entre encore dans le massif forestier, venant de Vendeuvre-sur-Barse, par une route qui longe le domaine de l'Ermitage. Il existait, en la gaste forêt, un mont Dououreux, au sommet duquel le meilleur chevalier du monde pouvait attacher son cheval, après être passé sous le chêne aux cent lumières. Le point le plus élevé est la montée de l'Eperon au pied de laquelle est le Chêne de l'Eperon. Le château du Graal est un lieu dérobé aux regards profanes, gardé par le Roi Pêcheur. N'est-il pas, comme tant de châteaux de mystère, sous les eaux ? Les romans de Chrestien de Troyes, Guyot de Provins, Wolfram von Eschenbasch seraient-ils des itinéraires vers des lieux gardés par une porte du temps ?

**La quatrième dimension** (Maurice Guingand p.163) : Les 3 Mousquetaires qui étaient 4, les 3 phases de la Lune visibles alors qu'il y en a 4, la chanson de Marlborough où 3 page sportaient quelque chose et le quatrième ne portait rien. Il en est de même dans les cathédrales. Elles marquent au sol les trois tables fondamentales : ronde (terre, monde manifesté, ils savaient que la Terre est ronde), carrée (orientations astronomiques), rectangulaire ou triangulaire (centre sacré). Or le Graal est porté par 3 tables. La clé du passage à l'Autre-Monde est une quatrième table, que l'on ne

mentionne jamais, et pourtant on la voit en levant les yeux vers les clés de voûte. C'est même la seule qu'on pourrait voir. Les arcs ogifs lui donnent la forme de l'hexagone. Elle domine les 3 autres et élève les humains vers l'état supérieur recherché par les constructeurs, et à l'origine de la progression collective. Tout le monde entrerait dans la cathédrale. C'étaient des vaisseaux pour tous pour l'Au-Delà. La cathédrale a une forme de vaisseau naviguant dans le ciel. Et une forme de femme accouchant, sauf qu'on refait le chemin à l'envers : on entre entre les 2 jambes par le porche pour retourner à l'origine. Les ondes lumineuses des vitraux et celles, vibratoires des formes en tension, actionnées par les chants, mettent l'individu en phase avec la vraie réalité. Elle met aussi en rythme toute la ville environnante, construite selon les mêmes nombres.



### Au nord-est de la forêt

**Juvanzé : source Saint-Gengoul.** Des charretiers jetèrent dans l'Aube Saint Gengoul (Gengoul) : aussitôt leurs chevaux refusèrent de bouger. Pensant que leur victime était peut-être protégée du ciel, ils le repêchèrent. En secouant ses vêtements, le saint fit jaillir une source, dite source de Saint Gengoul. Il dit alors aux charretiers : « Que tous les ans au jour de ma fête (le 11 mai), vos épouses aillent déposer une offrande dans le tronc de l'église, elles viendront ensuite laver leurs mains à cette source, elles prononceront en même temps la prière suivante : « Saint Gengoul, préservez nos maris de la gale » : je les exaucerai. » Les femmes suivirent ces recommandations, demandant même au saint de les rendre sages, c'est-à-dire fidèles à leur époux.

**Trannes : les Fonts.** Ce gouffre est une source spectaculaire et abondante qui fait jaillir une eau par bouillonnement (puits artésien). La rivière qui en résulte, rejoint l'Aube à environ 400 mètres. Selon la légende, un charretier s'y serait englouti avec son char et ses sept chevaux sans qu'on puisse retrouver quoi que ce soit.

**Petit-Mesnil : le Puits du Diable.** Située dans le Bois de Basse Giberie, la Fontaine Dermite est aujourd'hui d'apparence une simple excavation boueuse très fréquentée des animaux. Mais cette fontaine porte également le nom de « Puits du Diable ». Jadis, pendant une guerre, des habitants de la Giberie y cachèrent de l'argent et des objets précieux. Plus tard, alors que le puits avait été comblé, certains voulurent le fouiller pour retrouver le trésor, mais, chaque nuit, le travail effectué le jour était réduit mystérieusement à néant : c'était le diable et ses diabolins, qui, dit-on, empêchaient que les richesses soient découvertes. Le puits, qui contient toujours le fameux trésor, devint le « Puits du Diable ».

**La Chaise : fontaine Sainte-Yvoce.** Située dans le Bois de Pute Bête , la fontaine miraculeuse de Sainte Yvoce de La Chaise permettait, disait-on autrefois, d'éviter la sécheresse. On avait également l'habitude de boire cette eau afin de guérir les fièvres, de calmer les coliques et de rendre fécondes les femmes stériles. La statue de la Sainte se trouve maintenant dans l'église de La Chaise (XIIème), bâtie autrefois par les moines de Saint Berchaire. Le pèlerinage se faisait le lundi de Pentecôte.

**Soulaines-Dhuys : gouffre de la résurgence.** Les couples amoureux venaient danser à cet endroit. Ils ignoraient souvent les appels des cloches pour venir aux offices de l'église. En vérité, le Diable menait la danse. Un jour de fête, au son du dernier carillon, le châtiment est arrivé : un gouffre s'est creusé sous les pieds des danseurs et l'eau a jailli emportant quelques malheureux. En période estivale, le Ru des Vignes étant à sec en amont, le bras de décharge du moulin va l'alimenter sur une partie. L'eau va « remonter l'aval ». On est à l'endroit où se rencontrent l'eau des profondeurs et l'eau de surface comme en témoignent souvent les couleurs différentes des deux cours d'eau. La Laines a donné son hydronyme à la commune de Soulaines-Dhuys. Le nom Dhuys signifiait résurgence en vieux celte. Avec ses 11 ponts dont le plus âgé est le pont Henri IV construit en 1607 et l'omniprésence de l'eau, Soulaines-Dhuys est surnommée la "Venise verte de l'Aube".

**Brienne-la-Vieille :** Ecomusée de la Forêt d'Orient. Dimanche et jours fériés 14h-18h – 7,5 €

**Au nord-ouest :**

**ARCIS-SUR-AUBE (LE CHÊNE)**

**Dames mystérieuses sur le pont :** Jadis, des nonnes tombèrent, avec voiture et équipage, dans la Fosse-aux-Pierres, au nord d'Arcis-sur-Aube, et disparurent pour toujours. Le pont situé non loin prit l'appellation pont des Nonnes. Selon la légende, cet accident, et peut-être d'autres, furent provoqués par l'apparition nocturne, sur les eaux, de dames fantomatiques, gracieuses et souriantes : quand une diligence passait, ses occupants se penchaient tous d'un même côté pour les voir, et la voiture versait et disparaissait pour toujours (DURA, 21).

**Le martyr de saint Balsème :** Au début du V<sup>e</sup> siècle, saint Balsème (Baussange) subit le martyre à Arcis-sur-Aube. Les Vandales le décapitèrent mais Balsème prit sa tête dans ses mains et marcha un certain temps. Les Vandales le précipitèrent alors dans un puits, dit Trou de Saint-Balsème. À environ un kilomètre du puits, la fontaine de Saint-Baussange porte encore des traces de sang du martyr. Cette fontaine guérissait de la cécité ; elle faisait également pleuvoir quand des jeunes filles du Chêne la vidaient et lavaient sa dalle (DURA, 57).

**Musée de Payns** (Ouest). Mercredi-dimanche, 14h-18h. 10 voie Riot, 10600 Payns. Tél : 03 25 73 69 21. Il ne reste rien de la première commanderie de l'Ordre en occident, fondée grâce aux biens de famille d'Hugues de Payns (un des trois fondateurs avec Bernard de Clairvaux et Geoffroy de Saint-Omer); rien de son manoir, sinon la trace du tertre carré où il s'élevait près d'un bras de la Seine. Les douves qui l'entouraient sur deux des côtés sont asséchées, l'étang qui le gardait des deux autres est comblé... Tout au plus, une légère bosse, dans un pré attenant à la ferme actuelle, marque la place d'une tour d'angle qui était, dit-on dans le pays, le "**donjon**" d'Hugues de Payns. Devant la porte de la Commanderie, située en angle, entre deux tours, se trouvait l'Orme du Frère Andriel, qui signait la qualité tellurique du lieu (les forces de la Terre, dont l'emblème est la Salamandre) et signalait un lieu de réunion de compagnons-constructeurs religieux. De l'église demeurent les soubassements d'époque. Elle fut reconstruite par l'Ordre de Malte. Elle a la même inclinaison que la Cathédrale de Chartres qui se trouve presque sur le même parallèle. Comme pour chaque **Templerie**, les gens du pays parlent de souterrains qui relieraient le château à la grange de la Malmaison, au village de Villacerf, de l'autre côté et par dessous la Seine, à Troyes voire à Provins (correspondance, alignement des remparts avec une constellation où se tiendrait également une ouverture sur l'espace-temps à Provins).

Matin. Ville Haute : le Châtel



**1 PARKING.** Bienvenue dans l'ancienne capitale de la Brie. J'ai souhaité donner à Provins une ambiance qui ne soit pas aussi « professorale, directive » qu'à Laon, ville d'empereurs, de rois et de dieux masculins. Pourquoi ? Eh bien Provins est une capitale de la Rose, symbole d'égalité, de dialogue entre les polarités, le haut et le bas, le masculin et le féminin, le blanc et le noir, Lucence la lumière et Thibaud le forgeron. [LIVRE VERDIER P.201 Provins symbole de l'échange. On parlait du provinois pour dire la monnaie, le sésame de l'échange universel.](#) Nous allons le découvrir peu à peu. C'est pourquoi cette sortie ne pouvait être qu'une reconnaissance collégiale, où chacun qui a un peu cherché les idées de son côté, a le devoir de s'exprimer. C'est pourquoi cette sortie, qu'on avait imaginée au début en mai avec Richard et Jean-Pierre, se déroule en octobre avec des volontaires supplémentaires.

Alors, Provins : plus qu'aujourd'hui, c'était une grande ville dans l'histoire du Moyen Age, insérant 2 foires dans le circuit des 6 foires de Champagne et de Brie : Lagny (2 janvier au lundi avant la Mi-Carême), Bar-sur-Aube (février ou mars), foire de Mai de Provins (46 jours), foire chaude de Troyes (juillet-août-septembre), foire de de Saint-Ayoul de Provins (du 14 septembre à la Toussaint), foire froide de Troyes (novembre-décembre).

De nos jours, de très grandes festivités l'été à Provins. En juin, le Son & Lumière évoquant l'époque du comte Thibaut de Champagne, et les Médiévales avec reconstitution des Foires de Champagne des XIIe-XIIIe s. En juillet, les Lueurs du Temps : découvrir la cité médiévale à la lueur des bougies, et les Ripailles de St-Ayoul : dîner sur le parvis de l'église St-Ayoul.

Avant d'entrer dans la ville, c'est le moment de s'immerger dans des temps plus anciens où les environs étaient riches de légendes :

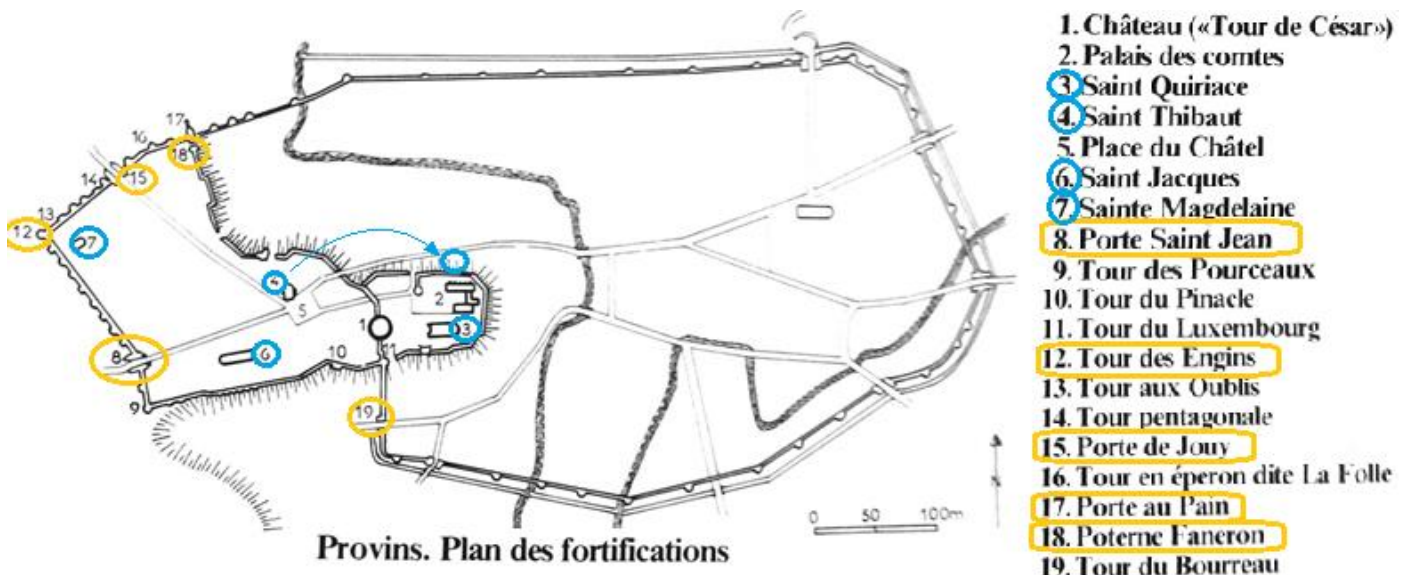
- **Une butte de Gargantua à Chaulautre-la-Grande (à l'est de Provins)** : c'est une dépaupure de Gargantua, formée par la boue de ses sabots et hantée, la nuit, par le Diable. Elle recelait des armes et ossements humains. /MF40, MYT/. [Nous sommes sur un trajet est-ouest de Gargantua.](#)

**2 PORTE SAINT-JEAN** : 2 portes sur l'extérieur dans la ville haute (les seules qui subsistent), 6 dans la ville basse, et 2 ou 5 entre les deux. On a un beau triangle avec :

-1° fonction: porte de St-Jean (le calice, même empoisonné comme celui de saint Jean, en est l'emblème)

-2° fonction: tour des Engins (car proche de l'arsenal des machines de guerre)

-3° fonction: porte de Jouy (du latin *gaudium*, *gaudia* "joie" ou "gaudriot"...)



**3 TOUR CESAR** : **La Tour César** est un donjon du XII siècle, situé à Provins (Seine-et-Marne, France) au sommet ... Une légende veut que l'origine de Provins se trouve à l'époque romaine.

**Le général romain Probus a fondé la ville de Provins en 271 et apporta la vigne (voir saint Vincent à la fin) /VER/.**

LIVRE VERDIER P.72 : Comme Gargantua, Christophe (Reprobus) fut un équivalent de Thibaut. Gargantua plantra la vigne et est marqué du signe de son rejet. Christophe est le réprouvé. Probus (au lieu de Reprobis) marque le rétablissement de la cité vers son état d'origine.

Christophe était cananéen, qui veut dire pays des chiens. Il est parfois représenté, comme à Auxerre, avec une tête de chien. Les grecs le faisaient venir de Lycie, le pays des loups. Nous allons voir des légendes de loups par la suite.

LIVRE VERDIER P.185-187 : PRO-VINS : pour les vins. Importance non de saint Vincent 22 janvier, mais de la fête de la Conversion de saint Paul 25 janvier, ce qui est très proche. Collation de harengs (poissons, serpentes d'eau) et de merlans pour se donner soif (merlus : mélusines), pour ouvrir la gorge (le passage de Gargantua, de l'Ours). Autrefois, les cordiers entamaient le Carnaval (sortie de l'Ours).

**4 EGLISE SAINT-QUIRIACE** : Provins fut un grand lieu de pèlerinage avec ses trente églises, parfois comparé à la Jérusalem de cette partie de la France. Sa première christianisation remonte aux V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles. Sa géographie ecclésiastique fut redessinée autour des sanctuaires de saints Ayoul et Quiriace, de noms et provenances si curieux, au XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles.

Saints Lucence et saint Thibaut sont les patrons de la ville. Avec Thibaut né de parents provinois, et Lié originaire de Savins, dédicataire de l'église de l'Hôtel-Dieu, on pense que les 3 saints sont la christianisation de divinités antérieures. Puis **la triade Thibaut (2<sup>e</sup> fonction)-Lucence (3<sup>e</sup> fonction)-Lié (1<sup>e</sup> fonction)** fut éclipsée par **Ayoul-Quiriace-Lié**.

- **Sainte Lucence** (16 mai). **Lucence est la sainte du Châtel**, du vieux Castrum. Elle était invoquée en cas de calamités. Sa châsse donna lieu à une procession jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. **Elle a probablement précédé saint Quiriace comme dédicataire d'une église précédente**. La maison canoniale située près de la partie nord de l'église Saint-Quiriace comprend une chapelle Sainte-Lucence. Sa fête est le 16 mai. Elle fut probablement au 1<sup>er</sup> mai jusqu'à ce que saint Quiriace devienne plus important et que cette date lui soit réservée. La collégiale comtale Saint-Quiriace succéda en 1020 à l'église du même nom. [LIVRE VERDIER P.20 ET 25 ET SUIVANTES](#)
- Assonance avec Lug, les Lugdunums, monts lumineux, monts clairs, Clermonts. Donc aussi trifonctionnelle comme Lug p.76
- **Elle porta des charbons ardents dans son tablier**: A977.3.1. *Diable (sainte) laissant tomber des pierres de son tablier*; D1841.3.2.4. *Saintes femmes transportent des charbons ardents dans leur tablier.* /LEC1.197/. **Nous en parlerons avec saint Thibaut**
- **Saint Lié** (*Letus*, 5 novembre). **Nous en parlerons à l'Hôtel-Dieu**

**Eglise Saint-Quiriace: Saint Quiriace** de Trèves, Quiriacus, prêtre et confesseur, 6 mars). **Ecarte l'orage**. À Saint-Quiriace de Provins, une cloche porte une inscription sur sa propriété d'écarter l'orage: D2140.1.1. *Un saint contrôle la tempête*; D2141.1.1. *Sonnerie de cloche d'église comme protection contre l'orage*. LEC1.253/.

[LIVRE VERDIER P.82 et suivantes](#)

[Celui qui avait le secret de la croix. A la rose s'ajoute la croix \(l'équilibre entre la multitude et l'élite/les vainqueurs\)](#)

[Renforcé par Hélène p.88-89 : qui avertit son fils Constantin qu'il vaincrait sous le signe de la croix. Une autre Hélène fut vengée par Arthur du viol par un ours volant/dragon au Mont Saint-Michel.](#)

## Entre le Chatel et le Val : la roseraie, la rencontre Thibaud-Lucence

**5 AU-DESSUS DE LA ROSERAIE**. **La rose est un des patrimoines principaux de Provins**. Vers 1240, de retour de croisade, Thibaut IV, comte de Champagne et roi de Navarre, aurait introduit en France une rose de qualité dont il aurait fait d'importantes roseraies. Elles devinrent célèbres et d'utilisation en médecine et en cérémonie. Charles Cochet-Cochet (1866-1936), rosiériste et historien local, le contesta en 1933 car la « rose de Provins » est en réalité la *rosa gallica* qui est courante en France.

[Roseraie \(autre lien, pdf\) 26.3 au 11.11 tlj 10h-19h30, 11 Rue des Prés roseraie-provins.com- 01 60 58 05 78](#). Elle est présente sous forme de baume, d'essence, de pétales dans la civilisation romaine, en particulier dans le culte des morts. La Rose de Provins ou "*rosa gallica officinalis*" aux propriétés médicinales, en confit ou en sirop, apaise les maux de digestion; en lotion, assainit et purifie la peau; en sucre d'orge, adoucit la gorge... **Thibaud aurait alors souhaité développer sa culture sur les coteaux du Châtel**, ce qui unit la ville à cette fleur, présente dans les traditions : on offre aux visiteurs de marque, tels François Ier, Catherine de Médicis, Henri IV, Louis XI, des coussins de pétales séchés. Lors des processions de la Fête Dieu ou des communions solennelles, on en lance sur le cortège des jeunes filles, et on porte des chapeaux de roses...

**La dignité du roi des rosiers dure un an**, elle commence aux premières vêpres de la Saint-Fiacre et finit de la même manière l'année suivante. C'est pendant le *Magnificat* que se fait l'intronisation du nouveau roi; et au moment où le chœur chante ces mots: *deposuit potentes de sede et exaltavit humiles*, les torches allumées, les couronnes de fleurs, tous les insignes de la puissance royale qui environnaient l'ancien roi, disparaissent aussitôt, et sont portés près du nouveau (de Marchangy). /LEC1.249-251, MAR, MIC/

**Edmond de Lancastre**, frère du roi d'Angleterre, époux en secondes noces de Blanche d'Artois, veuve d'Henri III comte de Champagne, mit la rose de Provins dans ses armes, rose rouge de la Guerre des deux roses (1455-1485. York : rose blanche).

La culture de la "rosa gallica officinalis" connaît un déclin au XVIIIe et au XIXe siècles. Mais, dans les pays du Maghreb en particulier, les roseraies et les exportations se développent. Elle est fortement associée à la créativité gourmande provinoise : à côté du confit de rose et des bonbons traditionnels, l'art du confiseur.

## 6 SAINT-THIBAULT

**Saint Thibault** (Thibault de Brie, prêtre et ermite, chevalier camaldule [ordre religieux italien] de Provins, 30 juin, 1<sup>er</sup> et 3 juillet). Patron des charbonniers. Son histoire est similaire à Perceval. [LIVRE VERDIER P.41 SUIVANTES](#) ; et [57 Gargantua/Mélusine. Photos de l'église 134, 148, 162](#)

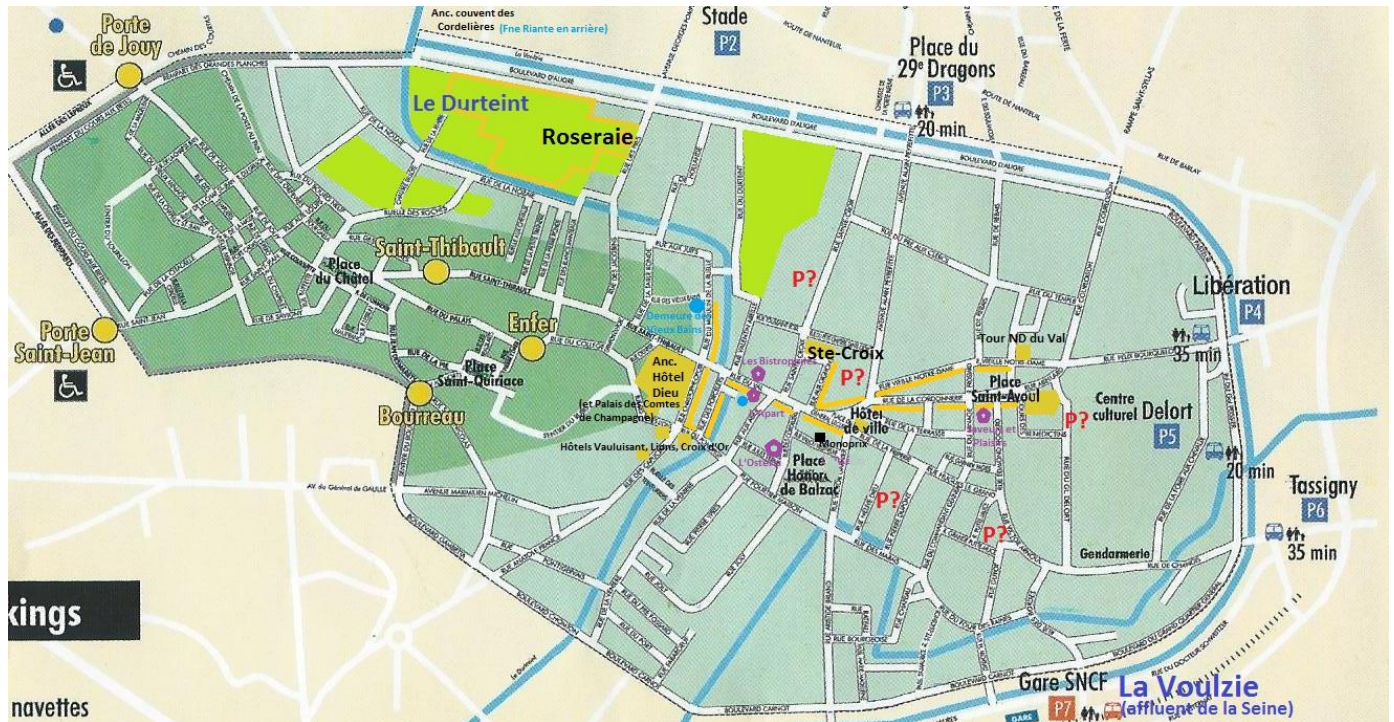
- **Fontaine Saint-Thibault**. (Commune de Crégy-lès-Meaux, canton de Claye-Souilly). Cf 16.34.
- **Il apparaît à un mendiant pour être honoré** (Saint-Thibault-des-Vignes, canton de Lagny-sur-Marne). /LEC1.197/.

**Sainte Catherine** (Catherine, 24 novembre). **Elle apparut à Thibault IV** pour lui faire bâtir le monastère du Mont Sainte-Catherine. Elle en traça de son épée le pourtour. Du couvent des Cordelières, brûlé en 1432 par les Anglais, reconstruit, rebrûlé en 1567 par les Huguenots, rebâti (il est au nord du Durteint et des roseraies: V100. *Monastère*; F833. *Epée extraordinaire*; V510. *Visions religieuses*. V510.1. *Dieu parle à un dévot à travers une vision*. (Commune et canton de Provins). /LEC1.197/.

- **Les guérisseurs du Montois** s'intitulaient descendants de sainte Catherine et se disaient pourvus du don d'arrêter brûlures et incendies: V220. Saint (Catherine, 24 novembre); N135.4. *Marque de bon augure sur le corps* (roue de sainte Catherine: H50. *Reconnaissance par une marque sur le corps*; cf. H51.1. *Reconnaissance par une envie* (marque de naissance. Cf /GAB, HO1/); D1258. *Contrôle magique des feux*; D2161.2.3. *Guérison magique des brûlures*. (Commune de Donnemarie-Dontilly, sud-ouest de Provins, canton de Provins). /LEC1.254/.

François Verdier : « Saints de Provins et comtes de Champagne. Essai sur l'imaginaire médiéval » p.205 :

## Après-midi : Ville Basse



**11 Ancien Hôtel-Dieu, à la jonction Ville Basse-Ville Haute, et ancien palais des Comtes de Champagne.** Il vouait un culte aux Saint (e)s **Guinefort, Fort et Aveline**, les Jacobins à **saint Marcoul**, la chapelle du Palais à **saint Blaise**, et la Collégiale honorait aussi **saint Christophe**. /VER. Saint Thibaut: statue-colonne p.11, dessin p.104. Sainte Lucence: dessin p.20, lithographie p.78. Saint Lié: couverture, p.21 et 132/. En 1791, **un cortège du Couvent des Jacobins détruit apporta en grande pompes le cœur de Thibault V**, pour le réunir à sa dépouille. En 1794, un autre cortège armé s'empara des ossements des Comtes rassemblés là pour les jeter dans le bassin du Grand Canal. Le cœur inséré dans un petit monument fut sauvé. L'Hôpital Général accueillit encore les nécessiteux près de deux siècles.

- **Chapelle Saint-Blaise, sous terre**, au palais des Comtes de Champagne (évêque de Sébaste, martyr, 3 février). **On donnait au bétail le pain bénit** de la Saint-Blaise contre les fièvres: D2161.1.2. *Guérison miraculeuse de la fièvre*; D2161.1.2. (des animaux); F989.22. *Les animaux mangent une nourriture extraordinaire* (bénite); F984. *Protection extraordinaire pour animaux* (pain bénit). (Commune de Château-Landon, canton de Nemours). /LEC1.252/. **Fontaine-Saint-Blaise**. (Commune de Crécy-la-Chapelle, canton de Serris)
- **Saint Fort** (évêque de Bordeaux et martyr, 16 mai)
- **Saint Guinefort** *Gunifortus*, évêque et martyr à la Bouvaque, 5 novembre/1<sup>er</sup> mai). **Fontaine Saint-Guinfort à Vaux-sous-Coulombs**. (Commune de Coulombs-en-Valois, canton de La Ferté-sous-Jouarre). **LIVRE VERDIER P.73 saint Lévrier, invoqué contre la langueur**
- **Saint Marcoul** (*Marculfus*, abbé au diocèse de Coutances, 1<sup>er</sup> mai)
- **Saint-Christophe** livre p.70 suivantes
- **Sainte Larme** guérissait les yeux malades. (Commune et canton de Provins). **Saints fictifs**: K1969. *Fausse déité* (saint); K1976. *Fausse relique*; J1805. *Jeux de mots*. /LEC1.201/. /MER762-766/.

**Saint Lié** (*Letus*, 5 novembre). **Décapité, il prit sa tête entre ses mains** – certains disent entre ses dents – et la baisa. Un orme saigna sur son chemin. Les portes de l'église s'ouvrirent toutes seules devant lui: F511.0.4. *Un homme* (saint Lié) *porte sa tête sous son bras*; E631.0.4. *Arbre qui saigne et qui parle*; D1601.37. *Portes qui s'ouvrent d'elles-mêmes*; D1557.1. *Porte fermée qui s'ouvre magiquement pour un saint*. (Commune de Savins, canton de Provins). /LEC1.197-198/.

- **Pierres à légendes. Pierre Saint-Lié.** La tête du saint la cogna quand il chut de son orme et la troua. Par la suite, il fut décapité sur cette pierre. On la garda à la chapelle, tâchée de son sang. On faisait passer par le trou les enfants débiles ou sujets aux maux de tête: V220. *Saint* (Lié, 5 novembre); A972.5.1. *Marque sur les rochers de la tête d'un jeune héros* (saint); cf. J2131.5.4. *Passer la tête à travers une pierre ou une meule*; V1.10.2. *Pierre sacrée qui guérit*; D1502.1. *Un objet magique soigne les maux de tête.* (Commune de Savins, sud-ouest de Provins, canton de Provins). /LEC1.246-247/.
- **Arbres merveilleux. Orme de Saint Lié,** sur lequel il se réfugia et qui saigna quand on l'abattit pour faire choir le saint. R311. *Arbre refuge* (orme); F811.20. *Arbre (orme) qui saigne.* (Commune de Savins, sud-ouest, canton de Provins). /LEC1.248/. [LIVRE VERDIER P.63 et suivantes : Brice \(diacre de saint Martin ; lieu et délieur de langues et de gorges\) et Lié \(patron des tisserands, entrecroiseurs de fils, qui se défend p.65-66 des avances de ses cousins\) Photos p.121 et 132](#)
- **Menhir de Saint-Brice, pèlerinage et source Saint-Brice (Saint-Brice, banlieue nord-est de Provins).** /LEC1.246-247/ (*Briccius*, archevêque de Tours, 13 novembre)

### Hôtels Vauluisant, Lions, Croix d'Or. Demeure des Vieux Bains

**Un dragon et une lézarde ravagèrent Provins** (la Ville Basse est entre le Durteint et la Voulzie). En souvenir, Provins portait, aux Rogations, un dragon de bois et de carton orné de fleurs. Une autre paroisse portait la Lézarde. Il y avait rencontre et bataille homérique avec incendie desdits, qu'on noyait dans **la fontaine Saint-Ayoul**: B266. *Combat entre animaux*; cf. B11.2.8.1. *Un dragon encerclé une ville avec sa queue*; G346. *Monstre dévastateur.* /BOR, LEC1.253/.

- **La Traconne.** Elle naît sur la commune de Louan-Villegruis-Fontaine et s'écoule près de 10 km **avant de prendre le nom de Voulzie** au hameau de Richebourg (commune de Léchelle). Le radical préceltique *drac-/drag-* dans sa variante *trac-* signifie serpent, dragon (forme sourde du degré zéro de la racine indo-européenne \**dar, dor*). /DAV, DE2/.
- **Ru du Dragon.** Affluent de la Voulzie, 8,1 km de Maison-Rouge à Longueville. /DAV, DE2/.
- **Saint Loup terrasse deux dragons:** V220. *Saint* (Loup de Sens, 1er septembre). V229.4. *Un saint maîtrise des monstres* (Loup); B11.11. *Combat avec le dragon.* (**Commune de Saint-Loup-de-Naud**). /LEC1.253/.

**La chèvre qui a pris le loup.** Le piquet de la chèvre se prend dans le battant de la porte de l'église et le loup se coince la tête entre la porte et le mur et manquer d'étouffer. **Communes de Bezalles, Boisdon (très au nord de Provins) et Champcenest, canton de Provins.** /BA11.123-124, GLA 221/224, LAP, PLD.195/. CT 1640: Les heureux accidents « *Cela se passe un soir d'octobre. La bique a été mise à paître dans le cimetière, attachée à une croix de la tombe du meunier défunt la semaine passée. La nuit est tombée, la chèvre prend peur et ses bêlements attirent un loup du bois de Quincy. La chèvre tire sur sa longe, arrache la croix, entre dans l'église, ressort. La croix se coince dans les vantaux qui se referment. Le curé de Champcenest, qui était en train de confesser la châtelaine, entend berdacler, sort de sa confessote et tue le loup en tapant dessus avec la croix de cuivre des processions. Puis on a été le pendre à la grande ferme sur la route de Champcenest et c'est depuis elle s'appelle la Ferme du Loup pendu. Et c'est comme ça qu'à Bezalles la bique a pris l'loup* ».

17.47. **Saint Loup:** V220. *Saint* (Loup ou Leu, *Lupus*, archevêque de Sens, 1<sup>er</sup> septembre)

- **Procession à la fontaine Saint-Loup,** le 1<sup>er</sup> septembre, guérissant les convulsions des enfants avec, plus anciennement, rituel d'immersion des nouveau-nés. On prélevait un peu d'eau qu'on gardait dans des bouteilles. (**Commune de Boisdon, canton de Provins**).
- **Saint Loup terrasse le dragon:** Cf 4.06 (Commune de Vernou-la-Celle-sur-Seine, canton de Montereau-Fault-Yonne. Commune de Nonville, canton de Nemours), 4.07. (Commune de

Boutigny, canton de Serris. Commune de Cocherel, canton de La Ferté-sous-Jouarre), 4.09. (Commune et canton de Melun. Commune de Tigeaux, canton de Serris), 4.11. (Commune de Saint-Loup-de-Naud, canton de Provins).

- **Fontaine Saint-Loup.** (Commune de Bellot, canton de Coulommiers). Cf 16.31
- **Pierre Saint-Loup.** (Commune de Congis-sur-Thérouanne, canton de La Ferté-sous-Jouarre). Cf 13.69.
- **Borne Saint-Loup.** (Commune et canton de La Ferté-sous-Jouarre). Cf 13.73.
- **Saint Loup arrêta un incendie:** D1258. *Contrôle magique des feux*; D2158.1.3. *Le feu obéit à un saint.* (Commune et canton de Melun). /LEC1.198/.
- **L'anneau de Saint-Loup retrouvé dans le ventre d'un poisson.** (Commune et canton de Melun). Cf 6.10.
- **Il apaisa les eaux par le jet de son anneau.** (Commune et canton de Melun). Cf 16.45.
- **Il guérit les chiens de la rage:** V221. (rage); V221.4.0.1. *Un saint guérit un animal enragé.* (Commune de Nonville, canton de Nemours). /LEC1.198/.
- **Passage des enfants sous la châsse de saint Loup.** Pour les préserver de la peur et des convulsions, lors de la fête du village le 1<sup>e</sup> dimanche de septembre: F950.5. *Guérison de la peur comme maladie*; cf. D1795. *Magie en passant à travers un trou* (châsse de saint Loup); V144. *Croyance dans les pouvoirs miraculeux des reliques sacrées.* (Commune de Samois, canton de Fontainebleau). /BOU, LBN236.57/.
- **L'anneau de Saint-Loup permet d'édifier l'abbaye de Barbeau.** Quittant Melun ou Sens en bateau, il jeta dans la rivière un anneau surmonté d'un béryl pour apaiser la terrible tempête qui menaçait d'entraîner son naufrage. Il annonça qu'il ne reviendrait pas tant que l'anneau ne serait pas retrouvé. Par bonheur, il fut récupéré par un pêcheur dans la bouche d'un barbeau, non loin de l'endroit où s'édifia plus tard l'abbaye de Barbeau, nommée en souvenir du poisson. L'argent de la vente de l'anneau permit d'édifier l'abbaye. Egalement: les femmes désirant un enfant devaient tirer la cloche de l'église de l'abbaye avec les dents. Des souterrains rejoignaient Fontaine-le-Port et Melun: F825. *Anneau extraordinaire*; F930. *Evènements extraordinaires liés aux eaux*; F721.1. *Passage souterrain*; N211.1. *Un anneau perdu est retrouvé dans le ventre d'un poisson* (anneau de Polycrates) (Tubach 4102: « L'anneau dans le poisson »); D2151. *Contrôle magique des eaux* (anneau); D1076. *Anneau magique* (jeté à l'eau apaise les flots); D1347. *Un objet magique* (cloches sonnées avec les dents) *donne la fécondité*; H602.3. *interprétation symbolique d'un nom* (barbeau poisson, abbaye de Barbeau). (Commune de Samois, canton de Fontainebleau). /LBN/. Cf 19.03.
- **Poirier Saint-Loup.** (Commune de Trocy-en-Multien, canton de La Ferté-sous-Jouarre). Cf 13.80.
- **Marches d'autel de la chapelle Saint-Loup,** où un clou fiché protégeait du diable et des revenants: D1385. *Un objet magique* (clou) *protège contre les esprits diaboliques*; E434. *Protection magique contre les revenants*; D2152.1.2. *Clous magiques.* (Commune de Vernou-la-Celle-sur-Seine, canton de Montereau-Fault-Yonne). /LBO/.

**12 Ancienne église Sainte-Croix.** Toujours en centre ville, construite au XII<sup>e</sup> siècle sur une ancienne chapelle, cette église doit son nom actuel à un morceau de la vraie Croix du Christ rapporté par Thibaud V. Incendiée en 1305, elle est rebâtie en majeure partie aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, d'où son portail de style Renaissance

[LIVRE VERDIER P.105](#)

**13 Eglise Saint-Ayoul** (Ayoul, *Ayulphus*, évêque de Bourges, 22 mai). **Le corps de saint Ayoul fut découvert au XI<sup>e</sup> siècle, ce qui fit changer le nom de l'église.** L'église et le prieuré qui lui sont dédiés sont situés dans la Ville Basse, le Val. Une chapelle Saint-Médard les y précéda.

[LIVRE VERDIER P.90 SUIVANTES](#)

[Reliques déposées vers 850 à Saint-Médard, retrouvées le 27.2.996.](#)

- LIVRE VERDIER P.125 chapelle de Saint-Ayoul : **ND de l'Enfergée** : entraves de fers de chevaux, comme on donnait en haut des fers à saint Thibaut. Sainte Hélène était stabularia (tenancière d'étable) avant d'être impératrice. Dans les fondations du lycée Thibaut de Champagne on trouva des sépultures de chevaux

**Sainte-Marie**: V250. *La Vierge Marie* (15 août, 8 septembre). **Un enfant est ressuscité devant la statue de Notre-Dame**. V127.; E121.3. *Résurrection par la Vierge Marie* (Commune de Voulton, canton de Provins). /LEC1.200/.

- **Saignement du chêne de Notre-Dame de Preuilly**, quand on voulut l'abattre en 1793. Statuette. Bouquet du pèlerinage composé d'une feuille de chêne enveloppant des brins de bruyère: F811.20. *Arbre qui saigne*; D1003. *Sang merveilleux*; V127. *Statue de divinité en bois ou en pierre*; V85. *Pèlerinages* (Commune d'Egigny, sud-ouest de Provins, canton de Provins). /LEC1.198, 248-249/.

#### AU SUD :

**Balloy et Bazoches** : **combat de saint Héraclé** (*Héraclius, évêque de Sens, 8 juin, 9 juillet*) et **saint Mathurin** (*Mathurin, Mathurinus, prêtre et confesseur, 9 novembre*). Ils convoitaient chacun l'importante paroisse de **Bazoches**, encore sous l'invocation d'aucun saint, bien assise au-dessus de la Bassée. Celui qui arriverait le premier à Bazoches en deviendrait le patron. Ils partirent de la borne convenue. Deux voies s'offraient à eux. Saint Héraclé prit la plus courte, la route du bas. Il rencontra des herbes marécageuses et laissa sa meilleure chaussure dans la vase. Saint Mathurin s'engagea dans la route du haut, fort sinueuse. Il arriva le premier. Saint Héraclé revint à **Balloy**. On voyait encore, au siècle dernier, dans le chœur de l'église, une statue du saint dont un seul pied était chaussé. /BAI3/.

**Nous avons Chalopin**. La mission de saint Héraclé et de saint Mathurin fut contrecarrée souvent par un compère, velu comme un bouc, renommé pour ses guérisons, à tel point que les habitants marmottaient: "Au revoir, saint Héraclé, Qui guérit par miracle, Adieu, saint Mathurin, Nous avons Chalopin." Ils finirent par le vaincre. Mais qui est ce Chalopin qui, aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, tient tête aux deux saints ? On peut songer à un dérivé de salope (pour sale-huppe: sale comme une huppe), salopin serait synonyme de salopard ou salopiau. Ce sens conviendrait à ce "matois velu" et désignerait un "homme sauvage" et, plus loin dans le passé mythologique, le rustre, le vilain des romans de la matière de Bretagne, au-delà duquel d'ailleurs il n'est peut-être pas impossible d'entrevoir un Mercure gaulois.

**Balloy (toponyme): résurgence peut-être de Belenos: Ballaorium, 1154.** /BAI3/.

**Poirier au Diable** (pierrier). (Commune de Balloy, canton de Provins). /BAI3/. Cf 13.91b

- **Balloy : une source sous le pied de saint Héraclé**: V220. *Saint* (Héraclé, *Héraclius, évêque de Sens, 8 juin, 9 juillet*); A941.5. *Une source jaillit grâce à un saint* (Héraclé). /LEC1.199/.
- **Saint Mathurin apparaissait à sa mère lorsqu'il était éloigné d'elle**: D2188.1. *Capacité d'apparaître et de disparaître à volonté*; V510. *Visions religieuses*. (Commune de Larchant, canton de Nemours). /LEC1.197/.
- **Pèlerinage à saint Mathurin**, dont la renommée s'étendit à une grande partie de la France de l'Ouest. Or la date de la fête de saint Mathurin présente un caractère celtique évident, puisque c'est proche de celle de Samain, l'une des quatre principales fêtes druidiques. Le dieu navigateur Lîr, Llyr, Leir, qui a donné son nom à la ville de Leicester (Llyrcestre), a inspiré la pièce de Shakespeare "le Roi Lear", dont le personnage principal était fou. Cela nous ramène peut-être à Larchant, où l'on implorait la guérison du Mal Saint-Mathurin (folie) et peut-être au premier terme de l'étymologie de Lar-chant (second terme, gaulois *cantus*: flanc de colline): V85. *Pèlerinage*; V221.4. *Un saint maîtrise un dément*. (Commune de Larchant, canton de Nemours). /LEL/.
- **Pas de Saint-Mathurin**. (Commune de Larchant, canton de Nemours). Cf 13.15.
- **Une source sous le pied de saint Mathurin**. (Commune de Larchant, canton de Nemours). Cf 16.03.

**Saint Hubert** (3 novembre) : présent dans la région mais pas à Provins même

- **Pèlerinage le plus réputé avec église, prieuré, chapelle et fontaine.** L'eau préservait et guérissait de la rage. On marquait les animaux avec la clef Saint-Hubert chauffée à blanc après qu'elle ait touché l'étoile Saint-Hubert. Auparavant, les chiens étaient précipités trois fois dans la fontaine, et le bétail 3 fois aspergé (**Commune des Marêts, canton de Provins**). /
- **Des pierres à légendes : « Carcan de Saint-Hubert »**, pierre verticale à trous pour maintenir la tête et les pattes des bêtes à marquer de la clef (contre la source) (**Commune des Marêts, très au nord de Provins**). /LEC1.246-247/.
- **Reliques de saint Hubert.** (Commune de Chaintreaux, canton de Nemours. Commune de Maisoncelles-en-Brie, canton de Coulommiers. Commune de Messy, canton de Claye-Souilly. Commune de Rebaix, canton de Coulommiers). Et pratiques à Barbey, Bois-le-Roi, Chartrettes, Jutigny, La Trétoire, Provins, Saint-Just, Voinsles. /BEL.37, LEC6/.
- **Procession de reliques de saint Hubert à la fontaine Saint-Hubert.** (Commune de Sablonnières, canton de Coulommiers). Cf 16.23b
- **Bénédictio de Saint-Hubert** de la meute et de la chasse. (Commune d'Avon, canton de Fontainebleau). /LEC6/.
- **Procession au bras de saint Hubert.** (Commune de Beauvoir, canton de Nangis). /LEC6
- **Les rouliers demandaient une bonne montée** à la chapelle Saint-Hubert en haut de la côte: D1766.1. *Résultats magiques de la prière.* (Commune de Sourdu, canton de Provins). /LEC6/.

**Saint Vincent** (Vincent le Diacre, 22 janvier) : présent dans la région mais pas à Provins même

- **Procession des vigneron**s, alternativement des hameaux de Vaux et des Parrichets, de 15 km passant par Mouroux, avec un char portant sa statue. (Commune et canton de Coulommiers). Processions plus simples à Féricy, Gouaix, Nemours, Provins, Thomery, etc: V85. *Pèlerinage*. /BEL.24, LEC5/.
- **Saint Vincent, patron** de Varreddes, Quincy-Voisins, Mouroux, Dampmart. Aux Parrichets (Mouroux), en buvant un verre à chaque échelon, un vigneron montait prendre la statue et ses bouteilles dans sa niche à un carrefour. Après une procession, le saint présidait la soirée au café:Z183. *Nom symbolique*; H602.3. *Interprétation symbolique des noms*; J1805.*Jeu de mots*. (Vincent / Vin sans). (Commune de Varreddes, canton de Claye-Souilly. Commune de Quincy-Voisins, canton de Serris. Commune de Mouroux, canton de Coulommiers. Commune de Dampmart, canton de Lagny-sur-Marne). /BA11.82/.
- **La fête des vigneron**s durait trois jours: la Saint-Vincent, la Sainte-Serpette et la Saint-Serpillon (ces deux derniers sont des saints fictifs). (Commune de Féricy, canton de Nangis).
- **Grotte Saint-Vincent**, aux Parrichets (Commune de Mouroux, canton de Coulommiers). Cf 19.06

LIVRE VERDIER P.156 les trois péchés du guerrier (Héraclès, Thibaut et thibaudiens dont Henri le Libéral)

- atteinte au sacré
- atteinte à l'honneur guerrier
- atteinte à l'honneur des femmes